



archilab 2004



orléans



the

la naked



villecity

à nu



ArchiLab 2004

The Naked City / La Ville à Nu

6^e Rencontres Internationales d'Architecture d'Orléans du 16 octobre au 30 décembre 2004

Rencontres : 13, 14 et 15 octobre 2004
Vernissage : vendredi 15 octobre à partir de 18h

ArchiLab est initié et produit par la Ville d'Orléans, en partenariat avec le Conseil Régional du Centre et avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles), en collaboration avec le FRAC Centre (Fonds Régional d'Art Contemporain du Centre).

6th Orléans International Architectural Conference
from 16 October to 30 December 2004

Meetings: 13, 14, 15 October 2004
Opening: Friday 15 October 2004 from 6 p.m.

ArchiLab has been introduced, and is produced, by the City of Orléans, in partnership with the Centre Regional Council, and backing of the Ministry of Culture and Communication (Heritage and Architecture Office, Centre Regional Current Affairs Office), in collaboration with the FRAC Centre (Centre Regional Contemporary Art Fund).

Editoriaux
Editorials

Serge Grouard

Maire d'Orléans, Député du Loiret
Mayor of Orléans, Member of National Assembly for the Loiret *département*

Marie-Ange Brayer

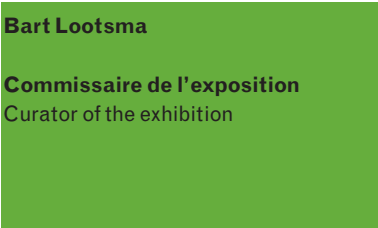
Directrice artistique d'ArchiLab
Art Director, ArchiLab



ArchiLab est une référence majeure pour l'architecture de recherche. Depuis 1999 des équipes d'architectes venues du monde entier ont été conviées à présenter leurs projets à l'occasion des Rencontres Internationales d'Architecture d'Orléans. Cette manifestation éprise de créativité et de pluralisme prend désormais un rythme de biennale et change de forme sur le plan de l'organisation de l'exposition. En effet, un commissaire différent sera invité pour chaque nouvelle édition. Le commissariat d'ArchiLab 2004 est confié à Bart Lootsma critique et enseignant hollandais de renommée internationale qui sur le thème de "La Ville à nu" réunit une grande diversité d'explorations des espaces urbains en questionnant les nouvelles organisations de territoires. ArchiLab fait ainsi d'Orléans un lieu de débats et d'échanges sur les novations en matière d'architecture et d'urbanisme ouvert à un public de plus en plus large. Organisé par la Ville d'Orléans, ArchiLab prend appui sur le Fonds Régional d'Art Contemporain qui a orienté son action et sa collection sur l'architecture contemporaine. Plusieurs institutions culturelles et associations de notre ville s'investissent également dans cet événement : la Médiathèque, l'Institut d'Arts Visuels, le CAUE du Loiret, le Conseil régional de l'Ordre des Architectes, l'agence d'Urbanisme de l'Agglomération, les Amis du FRAC Centre, les Cafés Historiques en Région. Rappelons qu'ArchiLab est le résultat d'un partenariat solide avec la Région Centre et bénéficie du fort soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Je les remercie pour leur accompagnement qui permet de donner rendez-vous à Orléans aux penseurs et concepteurs de l'architecture contemporaine.

ArchiLab is a major reference for research architecture. Since 1999, teams of architects from all over the world have been invited to introduce their projects at the Orléans International Architectural Conference. This event, inspired by and focusing on creativity and pluralism, is about to become a biennial one, and is duly changing shape as far as the exhibition organization is concerned. This means that a different curator will be invited for each new show. ArchiLab 2004 is being curated by Bart Lootsma, the internationally renowned Dutch critic and teacher, who, on the theme of "The Naked City", has brought together a wide range of explorations of urban spaces, questioning new kinds of territorial organization. ArchiLab thus makes Orléans a forum for discussion and exchange about innovations in architecture and city planning, open to an ever broader public. ArchiLab is organized by the City of Orléans, with the help and support of the Centre Regional Contemporary Art Collection [FRAC Centre], which has focused its programmes and collection on contemporary architecture. Several cultural institutions and associations in our city are also involved in this event: the Mediatheque, the Institute of Visual Arts, the CAUE of the Loiret, the Order of Architects Council in the Centre Region, the Urbanism Agency, the Friends of the FRAC Centre, and the Historic Cafés of the Region. Let us remember that ArchiLab is the outcome of a solid partnership with the Centre Region, and enjoys the stout support of the Regional Department of Cultural Affairs [DRAC]. I thank them all for their help and cooperation, which make it possible to meet contemporary architectural thinkers and planners in Orléans.

Depuis sa création en 1999, ArchiLab s'est affirmé comme une plate-forme internationale de débats, de rencontres, qui a sans nul doute renouvelé le discours critique sur l'architecture en France. Cette manifestation, étroitement liée aux collections d'architecture du FRAC Centre, fut impulsée par la Ville d'Orléans. ArchiLab est arrivé à maintenir, année après année, l'idée initiale d'un "festival" d'architecture consacré à la jeune création. Entièrement tourné vers l'expérimentation, ArchiLab a confronté de multiples démarches. Les projets les plus conceptuels et radicaux y ont voisiné avec des réalisations et discours plus pragmatiques. Certains architectes, qui y furent montrés pour la première fois ou peu connus alors en France, ont depuis trouvé leur place : ainsi Shigeru Ban, architecte du futur Centre Pompidou à Metz ou Lars Spuybroek (NOX), auteur d'une maison-folie à Lille. Certains ont entre-temps construit : R&Sie en France et en Asie. Des "architectures non-standard" ont également vu le jour, certaines d'entre elles exposées au Centre Pompidou par Frédéric Migayrou, l'un des fondateurs d'ArchiLab, comme le centre multimédia "Hydrapier" construit à Haarlem-memeer aux Pays-Bas par Asymptote, ou encore les entrées de stations de métro fabriquées par des machines à commande numérique au Japon par Makoto Sei Watanabe. ArchiLab fut ainsi parfois un tremplin, parfois tout simplement un lieu de convivialité et d'échanges, de croisements et d'hybridations. Après quatre éditions consacrées à défendre une nouvelle génération d'architectes et une édition consacrée aux collections du FRAC Centre, un commissaire différent sera à chaque fois invité, renouvelant ainsi le regard



sur la manifestation. Nul ne contestera cette année l'expertise et la culture de Bart Lootsma, tout comme la singularité de son projet d'exposition qui ne manquera pas de se démarquer des précédentes éditions d'ArchiLab. Convoquant une relecture critique du modernisme, celui-ci s'inscrira au croisement de pratiques tout à la fois architecturales, artistiques et urbaines.

Since it was created in 1999, ArchiLab has established a solid name as an international forum for debate and discussion, and meetings. As such, it has undoubtedly revitalized the critical discourse about architecture in France. This conference-cum-exhibition, which is closely connected to the FRAC Centre architecture collections, has been keenly supported by the City of Orleans. Year after year, ArchiLab has managed to maintain the initial idea of a “festival” of architecture devoted to the work of young architects. With experimentation as its sole focus, ArchiLab has dealt with many different methods and approaches. The most conceptual and radical projects have rubbed shoulders with more pragmatic works and theories. Some architects, either exhibited at the conference for the first time or then little known in France, have since found their footing: this is the case with Shigeru Ban, architect of the future Pompidou Centre to be built in Metz, and Lars Spuybroek (NOX), designer of *la maison-folie* in Lille. Some architects have meanwhile been hard at work building: R&Sie in France and Asia, for example. “Non-standard Architectures” have also seen the light of day, and some of them have been exhibited at the Pompidou Centre by Frédéric Migayrou, one of the founders of ArchiLab. One such is the “Hydrapier” multimedia centre built at Haarlemmemeer in the Netherlands by Asymptote, another, the entrances to metro stations produced by digitally controlled machines in Japan by Makoto Sei Watanabe. ArchiLab has also at times acted as a springboard, at others merely a place of conviviality and exchanges, intersections and hybridizations. After four conferences devoted to championing a new generation of architects, and one devoted to the FRAC Centre collections, a different curator will from now on be invited for each event, thus introducing a new eye each year. This year, the expertise and culture of Bart Lootsma can be in no doubt, and the same goes for his exhibition plan which will certainly stand apart from the previous ArchiLab meetings. By inviting a critical re-reading of modernism, this plan will lie at the crossroads of practices that are at once architectural, artistic and urban.

The Naked City / La Ville à nu

Au cours des quinze dernières années, la globalisation et les progrès considérables de la technologie ont transformé le monde plus radicalement que jamais auparavant. L'architecture a répondu à ces mutations de façon particulièrement optimiste. Les premières éditions d'ArchiLab ont donné la parole à une génération d'architectes qui ont grandi avec ces évolutions. Assimilant les avancées les plus récentes de l'informatique, ces architectes ont produit de nouvelles formes pleines d'audace et développé de nouveaux discours et de nouvelles méthodes qui doivent permettre de travailler dans un contexte planétaire. Leur travail s'inscrit parfaitement dans la tradition de l'architecture expérimentale des années 1960, qui est si bien représentée dans l'extraordinaire collection du FRAC Centre. Cette architecture a recueilli un large succès à l'occasion d'expositions comme *Latent Utopias* à Graz et *Architectures non-standard* au Centre Pompidou à Paris; tous ces architectes construisent et remportent aujourd'hui des prix importants. ArchiLab 2004 entend inaugurer une nouvelle étape dans cette évolution. À présent nous prenons conscience que la révolution technologique et socio-géographique des années 1990 a produit une série d'effets émergents et de nouvelles possibilités qu'il convient d'examiner. La globalisation ne produit pas seulement des formes nouvelles et prospères de concentration urbaine; elle amène aussi de vastes zones à se rétrécir. Des régions du “Tiers Monde” sont incorporées dans les premières. La dissolution de l'État-nation est à l'origine d'une crise de l'État-Providence, lequel était étroitement associé à la construction de logements et à la planification urbaine. En architecture, l'individualisation suscite une demande d'une diversité plus grande. La nature et l'utilisation de l'espace public sont en train de changer. Au cours de ces dernières années, nombreux sont les architectes qui ont commencé à s'interroger sur ces phénomènes et à mettre au point de nouvelles stratégies et méthodes pour les prendre en compte. En architecture, un aspect important de cette tendance réside dans l'intérêt porté à la réalité des nouvelles conditions urbaines, telles qu'elles prennent forme aujourd'hui, même sans l'intervention des architectes. L'étude et l'interprétation

critique de la réalité sont souvent présentées comme des formulations culturelles en elles-mêmes. Mais on peut aussi considérer cette recherche comme un retour aux “autres” origines du modernisme, par lequel des architectes comme Le Corbusier, Hilberseimer et Van Eesteren ont tenté de parvenir à une compréhension plus fine de la ville existante de leur époque, de façon à pouvoir imaginer d'autres formes d'organisation, mieux adaptées. En même temps, au lieu d'utiliser simplement les logiciels tout faits, qui étaient souvent conçus pour des applications complètement différentes, comme les effets spéciaux de l'industrie du cinéma, par exemple, les architectes commencent à développer et à concevoir leurs propres logiciels. Très souvent, ces logiciels concernent davantage les aspects organisationnels de l'architecture et de l'urbanisme que les questions de forme et de fabrication. ArchiLab 2004 s'intéressera à certaines tendances qui sont illustrées par la collection du FRAC Centre. Mais, davantage qu'auparavant, il s'agira d'insister sur la continuation d'une tradition qui fut inaugurée par des situationnistes comme Guy Debord et Constant Nieuwenhuys, par des artistes comme Gordon Matta-Clark et par ceux qui, comme Rem Koolhaas, se sont efforcés d'étudier et de penser la grande échelle. Le sous-titre d'Archilab 2004, “De Naked City aux Smart Mobs”, fait allusion à l'ouvrage fondamental de Guy Debord et d'Asger Jorn, ainsi qu'à une réalisation contemporaine du situationnisme: les “Smart Mobs”, comme les appelle Howard Rheingold, qui sont de nouvelles organisations informelles, produites par le développement des réseaux de télécommunication. ArchiLab 2004 ramènera la réalité de la ville à sa forme la plus simple, voire la plus rudimentaire. Nous montrerons comment Orléans – avec ses divers problèmes et ses diverses possibilités de développement, qui sont, à bien des égards, emblématiques de la ville européenne d'aujourd'hui – participe de cette réalité. Nous illustrerons cette idée sous la forme de parcours dans Orléans et de projets pour la ville. Mais ArchiLab 2004 présentera aussi des installations, qui permettront non seulement de voir, mais aussi d'expérimenter en tête à tête la force et la poésie de l'architecture et de l'urbanisme contemporains les plus innovateurs.

The Naked City

Globalization and immense developments in technology have changed the world over the last fifteen years or so more drastically than ever before. Architecture has responded to these changes most optimistically. The first ArchiLab presentations were the stage for a generation of architects that grew up with these developments. They embraced the latest in computer software to produce daring new forms and developed new architectural discourses and methods that would allow working in a global context. The work they produced fitted perfectly in the tradition of experimental architecture of the nineteen sixties, which is so well represented in the extraordinary collection of the FRAC Centre. This architecture found wide acclaim in exhibitions like *Latent Utopias* in Graz and *Architectures Non Standard* in the Centre Pompidou in Paris; these architects are building and win important prizes. ArchiLab 2004 wants to open up a next phase in this development. Today, we become aware that the technological and socio-geographical revolution of the nineteen nineties also produces a series of emerging effects and new possibilities that need to be addressed. Globalization does not just produce new prosperous metropolitan concentrations of urbanity; it also causes large areas to shrink. Parts of the “Third World” are folding into the first. The dissolution of the nation state produces a crisis of the welfare state that was intimately connected to housing programs and urban planning. Individualization creates a demand for a greater diversity in architecture. The nature and use of public space are changing. Over the last years, an important group of architects has begun investigating these phenomena and started to develop new strategies and methods to deal with them. An important aspect of this new direction in architecture is an interest in the reality of the new urban conditions as they take shape today even without the intervention of architects. Research and a critical interpretation of reality are often presented as cultural statements in itself. But one can also see this research as a return to the “other” origins of modernism, in which architects like Le Corbusier, Hilberseimer and Van Eesteren tried to come to a deeper understanding of the existing city of their time to be able to come up with new, more appropriate organizations. At the same time, instead of simply using off the shelf software that was often developed for completely different purposes, for example for visual special effects in the film industry, we see that architects start to develop and write their own software. Very often, we see that this software focuses more on the organizational aspects of architecture and urbanism than on the formal aspects and aspects of manufacturing. ArchiLab 2004 will again attach to certain tendencies as they can be found in the collection of the FRAC Centre. But more than before it looks for the continuation of a tradition that was started by Situationists like Guy Debord and Constant Nieuwenhuys, artists

Biographies
Biographies

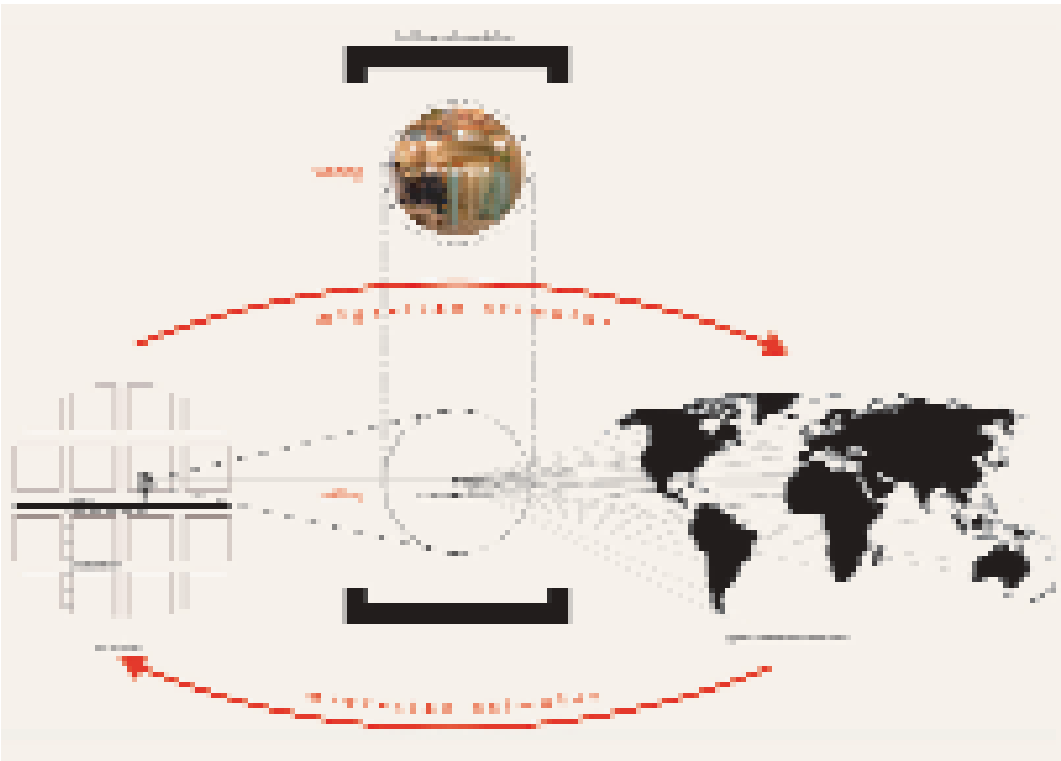
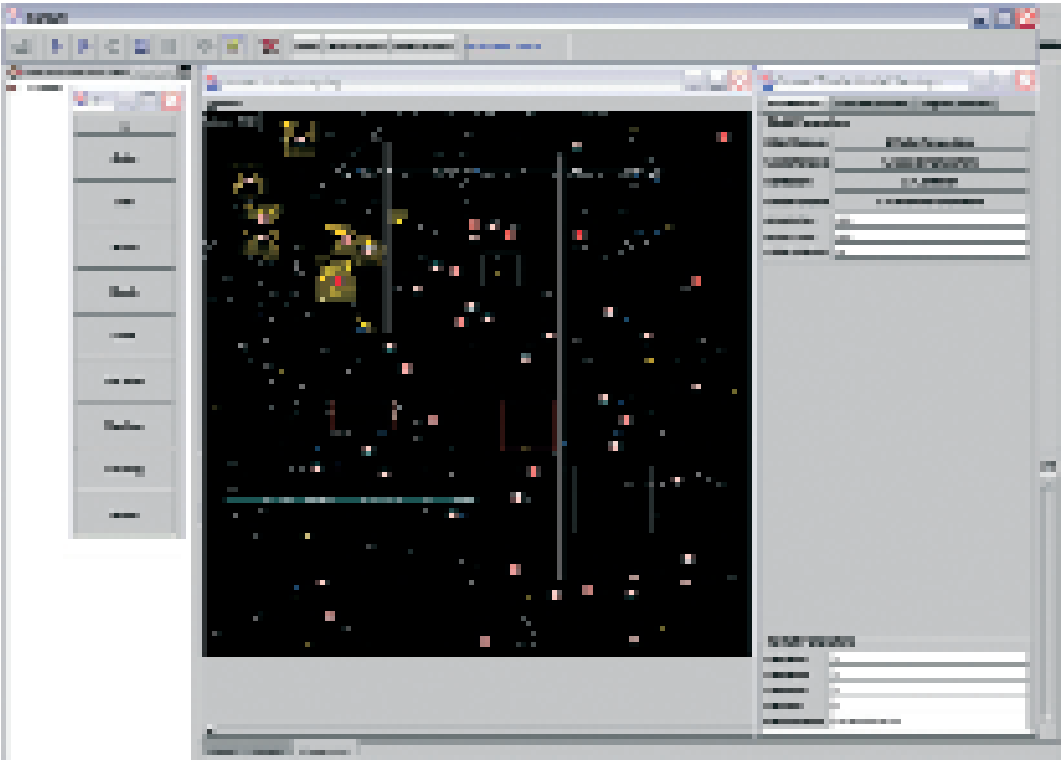
Bart Lootsma

Commissaire de l'exposition
Curator of the exhibition

Marie-Ange Brayer

Directrice artistique d'ArchiLab
Art Director, ArchiLab

like Gordon Matta Clark and investigators and thinkers of the large scale like Rem Koolhaas. The subtitle of ArchiLab 2004, "From Naked City to Smart Mobs", refers to both the seminal work of Debord and Asger Jorn and to the contemporary realization of Situationism in the phenomenon of "Smart Mobs", as Howard Rheingold calls them: new, informal organizations produced by the rise of wireless computer networks. ArchiLab 2004 will bring back the reality of the city in its most bare and sometimes even barren form. It will also introduce Orléans – with its various problems and potentials in many ways prototypical for the contemporary European city – as a part of this reality. This will be realized in the forms of walks through and projects for Orléans. But it will also present some installations, in which the power and poetry of cutting edge contemporary architecture and urbanism cannot only be seen, but also be experienced one to one.

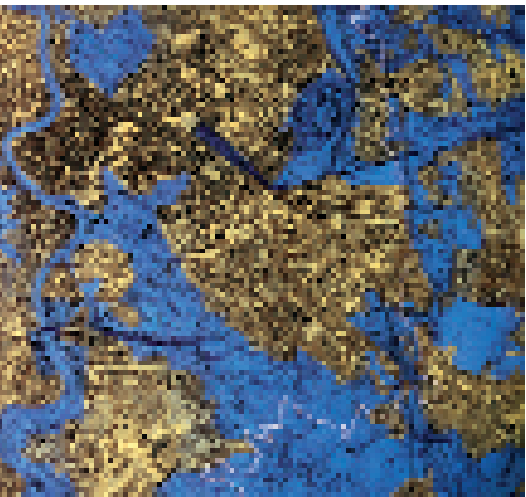


Bart Lootsma (né à Amsterdam en 1957) est diplômé en architecture de l'Université d'Eindhoven, où il obtient en 1984 une thèse en Histoire et Théorie de l'Architecture. Depuis, il mène un parcours international d'historien, de critique, de commissaire d'exposition et d'enseignant dans les champs croisés de l'architecture, de l'art contemporain et du design. Bart Lootsma a participé à la rédaction de nombreux ouvrages dont *Adriaan Geuze/West 8 Landscape Architects* avec Inge Breugem en 1995; *Wiel Arets, a virological architecture* en collaboration avec Jos Bosman en 1995; *Media and Architecture* en collaboration avec Dick Rijken, en 1998; *The Yearbook Architecture in the Netherlands* en 1999 et 2000. Bart Lootsma a parallèlement mené une carrière d'enseignant notamment au Berlage Institute à Rotterdam, à l'Université des Arts Appliqués de Vienne ainsi qu'à A42.org à Nuremberg et à l'Université Technique d'Innsbruck. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage remarqué, *SuperDutch*, en 2000, qui présente un panorama critique de l'architecture aux Pays-Bas aujourd'hui. Il publia également une monographie sur *B&K+* en 2003 et *Body + Globe, Collected Essays 1995-2001* en 2004. Membre du comité scientifique d'ArchiLab en 2001 et 2002, Bart Lootsma est largement reconnu pour son expertise et sa connaissance très pointue de l'architecture actuelle.

Bart Lootsma (born in Amsterdam in 1957) graduated in architecture from Eindhoven University, where, in 1984, he obtained a master's degree in the History and Theory of Architecture. Since then he has pursued an international career as a historian, critic, exhibition curator, and teacher in the overlapping fields of architecture, contemporary art and design. Bart Lootsma has been involved in the writing of many publications including *Adriaan Geuze/West 8 Landscape Architects* with Inge Breugem in 1995; *Wiel Arets, a virological architecture*, in collaboration with Jos Bosman in 1995; *Media and Architecture* in collaboration with Dick Rijken in 1998; *The Yearbook of Architecture in the Netherlands* in 1999 and 2000. He was a visiting professor at the Berlage Institute in Rotterdam, the University of Applied Arts in Vienna, A42.org in Nuremberg and the Technical University of Innsbruck. He is also the author of an acclaimed book, *SuperDutch* in 2000, which presents a critical overview of architecture in the Netherlands today. He also published a monograph on *B&K* in 2003 and *Body + Globe, Collected Essays 1995-2001* in 2004. As a member of the ArchiLab scientific committee in 2001 and 2002, Bart Lootsma is widely recognized for his expertise, know-how and very state-of-the-art knowledge of present-day architecture.

Historienne de l'art, critique d'art et critique d'architecture, Marie-Ange Brayer (née en Belgique en 1964) est directrice du Fonds Régional d'Art Contemporain de la région Centre (FRAC Centre) à Orléans depuis 1996, dont la collection est consacrée à l'architecture dans sa dimension d'expérimentation. Fondatrice d'ArchiLab avec Frédéric Migayrou, elle est commissaire d'ArchiLab avec Béatrice Simonot en 2001 et 2002, année où elles ont toutes deux en charge le Pavillon Français à la Biennale de Venise. Après avoir présenté les collections du FRAC Centre dans le cadre d'ArchiLab 2003, Marie-Ange Brayer assure dorénavant la direction artistique d'ArchiLab.

The art historian, art critic and architectural critic Marie-Ange Brayer (born in Belgium in 1964) has been director of the Regional Contemporary Art Collection (FRAC Centre) of France's Centre Region in Orléans since 1996. The FRAC's collection is devoted to architecture in its experimental dimension. As co-founder with Frédéric Migayrou of the ArchiLab conferences in Orléans, she herself curated these events with Béatrice Simonot in 2001 and 2002. In this latter year the two curators were also in charge of the French Pavilion at the Venice Biennial. Having presented the FRAC Centre collections as part of ArchiLab 2003, Marie-Ange Brayer will henceforth be responsible for ArchiLab's artistic management.



Depuis sa création en 1999, ArchiLab s'affirme comme le rendez-vous incontournable de l'architecture prospective à un niveau international. En l'espace de cinq années, quelque 150 équipes différentes d'architectes ont été exposées; plus de 300 architectes et critiques ont été présents à Orléans pour participer aux rencontres. ArchiLab contribue à favoriser et développer les émergences actuelles en matière de création et de réflexions architecturales, d'offrir un terrain propice à des prises de position, de soutenir des attitudes de recherches, d'affirmer un positionnement tout à la fois critique et effectif. Lors de sa première édition, ArchiLab a posé la question de la mutation du métier d'architecte à travers la présentation de 30 équipes. En 2000, ArchiLab et le symposium UrbaLab ont interrogé les nouveaux phénomènes urbains à l'échelle mondiale. ArchiLab 2001 s'est tourné vers la dimension de l'habitat, vers ces nouveaux modes issus de l'individualisation et des phénomènes de standardisation. Plus de 90 équipes d'architectes ont alors participé à la manifestation. L'édition 2002 a interrogé la problématique de l'environnement sous toutes ses formes et la dynamique temporelle de l'architecture et son adaptabilité aux nouveaux flux. ArchiLab 2003, inscrit dans le cadre des 20 ans des FRAC, a permis de présenter au public l'exceptionnelle collection d'architecture du FRAC Centre. Cette collection, unique en son genre et construite autour des notions d'utopie et d'expérimentation en architecture, présentait les projets emblématiques de l'architecture radicale des années 1960 à la création la plus actuelle. ArchiLab 2004 inaugure le passage de rencontres annuelles à une

biennale. Les Rencontres se tiendront également dans le cadre de la manifestation "Vivre Les Villes", organisée par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication.

The Naked City / La Ville à nu
Site des Substances militaires

Une exposition de 31 architectes, chaque équipe présentant plusieurs projets. La sélection de projets opérée par Bart Lootsma questionnera la dimension urbaine dans la démarche d'une trentaine de jeunes architectes. L'exposition se présentera sous différents registres : projets d'urbanisme, installations et recherches sous forme de maquettes, installations, photographies, projections. Des interventions dans l'espace de la ville auront aussi lieu pendant l'exposition.

Trois journées de rencontres
Centre de conférences

Elles réuniront des tables rondes et des conférences où interviendront les architectes exposés, des critiques d'architecture ainsi que, pour la première fois, des représentants des écoles d'architecture. 13 et 14 octobre
Conférences / tables rondes entre critiques et architectes exposés; table ronde sur l'enseignement 15 octobre
Matinée de synthèse; conférence d'Andrea Branzi

Since its beginning in 1999, ArchiLab has become something of a landmark rendez-vous for forward-looking architecture at an international level. In just five years, the work of close on 150 different teams of architects had been exhibited; and more than 300 architects and critics had been present at Orléans to take part in a whole raft of meetings and events. ArchiLab is keen to help encourage and develop emerging phenomena in the field of architectural creation and reflection, as it is to offer a platform for illustrating stances and positions, lend its backing to forward-looking attitudes, and assert its own position, which is at once critical and practical. For its first issue, ArchiLab raised the question of the architect's changing profession, by way of inviting 31 architectural teams and their own approaches and methods. In 2000, ArchiLab and UrbaLab symposium questioned new urban phenomena on a worldwide scale. The major concern of ArchiLab 2001 was the dimension of the dwelling and habitat, as well as new ways of inhabiting and living in them, between individualization and phenomena of standardization. In 2001, more than 90 teams of architects travelled to Orléans to present their projects and take part in the meetings. ArchiLab 2002 focused on the various issues raised by the environment underground in all its different dimensions and the temporal dynamic of architecture and its adaptability to new movements and flows. As part of the "20 Years of the FRACs" celebrations, ArchiLab 2003 contributed to presenting the FRAC Centre's outstanding architectural collection to the public. This unique collection, formed around notions of utopia and experimentation in architecture, exhibited emblematic projects involving radical architecture from the 1960s to the very latest of works. ArchiLab 2004 is ushering in the change from an annual conference to one held

every two years. The meetings will also be held during the "Vivre les Villes" manifestation, organised by the Ministry of Culture and Communication (Heritage and Architecture Office).

The Naked City
Site des substances militaires

An exhibition of 31 architects, with each team showing several projects. The selection of projects made by Bart Lootsma will challenge the urban dimension in the approaches and methods adopted by some 30 young architects. The show will be divided into different sections: city-planning and urban development projects, installations and research in maquette form, installations, photographs, and projections. Activities in the city itself will also take place during the exhibition.

Three days of Meetings
Conference Centre

On these three days there will be round tables and lectures with the participation of exhibiting architects, architecture critics and, for the first time, representatives from schools of architecture. 13 and 14 October
Lectures/round tables with critics and exhibiting architects; round table on teaching. 15 October
morning: summary, and a lecture by Andrea Branzi.

Introduction

ArchiLab 2004 "The Naked City" est davantage une présentation de questions, de thèmes et de programmes sur lesquels travailler dans un avenir proche qu'une simple présentation de projets. L'exposition se compose de présentations d'architectes autour des thèmes qui seront discutés et approfondis au cours des rencontres. Durant ces dernières décennies, le contexte dans lequel opère l'architecture s'est radicalement transformé. La mondialisation, l'individualisation, l'augmentation radicale de la mobilité, ainsi que les nouvelles technologies introduites dans le domaine de la communication et de la production sont à l'origine de nouvelles tâches et de nouvelles opportunités pour les architectes. De la même façon que la première génération des modernistes commença à explorer la métropole dès le début des années 1920, les architectes d'aujourd'hui interrogent la ville contemporaine et tentent, pour l'organiser et la concevoir, de prendre en compte les nouvelles méthodes et les nouvelles stratégies. Chacune des tables rondes sera présentée et animée par un critique ou un théoricien de l'architecture. Critiques: Bart Lootsma, Nikolaus Kuhnert, Sanford Kwinter, Bruno Latour (à confirmer), Lars Lerup, Antonino Saggio, Roemer van Toorn.

Mercredi 13 octobre
La transformation du contexte

9h45: Ouverture des rencontres
10h-12h30: "The Naked City"
L'architecture devient un lieu dans la ville. Cependant, ce que nous avons l'habitude d'appeler la "ville" s'est transformé en de vastes étendues urbaines qui sont soumises

à des dynamiques sans précédent. L'augmentation radicale de la mobilité des individus et de populations entières introduit de nouvelles relations entre les différentes parties de la ville, entre les villes elles-mêmes et entre les individus qui les habitent. Cette table ronde réunit des architectes qui se sont remis à interroger la ville; elle porte principalement sur les méthodes de recherche urbaine.

14 h 30-16 h : Hétérotopies

Dans la ville contemporaine, une multitude d'organisations et de groupes différents coexistent l'un à côté de l'autre. D'un côté, cette situation aboutit à l'incroyable richesse de ce que Roemer van Toorn appelle *The Society of the And*, mais de l'autre, elle provoque tensions sociales et ségrégation. Comment l'architecture et l'urbanisme prennent-ils en compte ces phénomènes ?

16 h-18 h : Nouvelles technologies

L'architecture a toujours réfléchi et réagi à l'apparition de nouvelles technologies. Au cours des dix dernières années, elle s'est principalement intéressée aux nouvelles méthodes de conception et de production basées sur les dernières technologies informatiques. Mais l'outil informatique a aussi suscité de nouvelles formes de communication et d'organisation. La biotechnologie a bouleversé notre vision de la nature, qui apparaît tout à coup comme quelque chose de modifiable. En même temps, et presque à notre insu, la biotechnologie transforme le paysage à l'échelle mondiale. Cette table ronde sera l'occasion de discuter des dangers et des atouts présentés par ces nouvelles technologies.

Jeudi 14 octobre : Nouvelles stratégies

10 h-12 h : Urbanisme

Même dans notre société fortement

individualisée, il existe des risques collectifs à prendre en compte et des désirs collectifs à exaucer. En même temps, la sphère publique est en train de se désintégrer et de perdre son pouvoir traditionnel. La nouvelle dynamique de la ville exige de nouvelles méthodes d'organisation et de contrôle. Quel sera le rôle de l'urbanisme dans les années qui viennent et comment trouvera-t-il sa place dans une nouvelle sphère publique ?

14 h-16 h : Le pouvoir de la forme

Les nouvelles techniques de conception et de fabrication assistée par ordinateur ont permis l'essor d'un nouveau vocabulaire formel. Les pionniers en la matière jouissent d'une grande considération parmi les professionnels de l'architecture. Mais quels sont, à l'intérieur de la dynamique de la ville contemporaine, le pouvoir et l'efficacité de ce nouveau vocabulaire formel ?

16 h-18 h : L'enseignement critique

Après avoir organisé au FRAC Centre en 2001 et 2002, dans le cadre des manifestations associées, des expositions de travaux d'étudiants, d'écoles d'architecture en France et à l'étranger, accompagnées d'une publication, ArchiLab convie pour la première fois des représentants d'écoles d'architecture aux journées de rencontres, afin de favoriser les échanges entre celles-ci et ArchiLab, entre une génération émergente d'architectes et leurs enseignants.

Coordination : Béatrice Simonot, chargée de mission, Ecole d'architecture de Paris-Val de Seine

Comité de pilotage : Philippe Bataille, directeur de l'Ecole d'architecture de Nantes; Marnix Bonnike, directeur adjoint chargé du développement, Ecole d'architecture de Lille; Hugues Fontenas, enseignant, Ecole d'architecture de Paris-Val de Seine; Christian Girard, archi-

tecte enseignant, Ecole d'architecture de Paris-Malaquais; Elodie Nourrigat, architecte enseignante, Ecole d'architecture de Montpellier; Richard Scoffier, architecte enseignant et chargé de diffusion, Ecole d'architecture de Versailles; Laurence Cassegrain, Sous-directrice, Sous-direction Enseignements et recherche architecturale et urbaine

Direction de l'architecture et du patrimoine / Ministère de la culture et de la communication

Vendredi 15 octobre

10 h : synthèse des débats

11 h : conférence d'Andrea Branzi

Introduction

ArchiLab 2004 "The Naked City" is more a presentation of issues, themes and programs to be worked on in the near future than a mere presentation of projects. The exhibition is built out of clusters of presentations by architects that revolve around those themes that will be discussed and deepened out in the symposium. Over the last decades, the context in which architecture operates has drastically changed. Globalization, individualization, a radically increased mobility and new technologies in the fields of communication and production produce new tasks and opportunities for architects to work with. In a similar way the first generation of Modernists of the early twentieth century started to investigate the metropolis, architects investigate the contemporary city today and try to come up with new methods and strategies for its organization and design. Each panel will be introduced and moderated by a leading architectural critic or theorician.

Critics: Bart Lootsma, Nikolaus Kuhnert, Sanford Kwinter, Bruno Latour (to be confirmed), Lars Lerup, Antonino Saggio, Roemer van Toorn

Wednesday 13 October

The Changing Context

9.45 a.m.: Meetings opening

10 a.m.-12.30 p.m.: "The Naked City"

Architecture becomes a place in the city. However, what we used to call the "city" has changed into vast urban fields that are subject to an unprecedented dynamics. The radically increased mobility of individuals and whole populations produces new relationships between parts of the city, cities among each other and between the individuals that inhabit them. This panel brings together a group of architects that has started to investigate the city again and focuses on methods of urban research.

2.30-4 p.m.: Heterotopias

In the contemporary city a multitude of different groups and organizations exist next to each other. On the one hand this leads to the incredible richness of what Roemer van Toorn calls *The Society of the And* but it also leads also to social tensions and segregation. How do architecture and urbanism deal with these phenomena?

4-6 p.m.: New Technologies

Architecture has always reflected upon and reacted to the rise of new technologies. Over the last ten years or so, architecture has been mainly concerned with new methods of design and production based on the latest in computer technology. However, computer technology has also produced new forms of communication and organization. Biotechnology has changed the way we see nature. It suddenly appears as something that can be designed. At the same time, almost without us realizing it, biotechnology changes the landscape on a global scale. This panel discusses the risks and opportunities that are hidden in these new technologies.

Thursday 14 October

New Strategies

10 a.m.-12 p.m.: Urbanism

Even in our highly individualized society there are collective risks to deal with and opportunities and desires to realize. At the same time the public realm is desintegrating and losing its traditional power. The new dymanics of the city asks for new methods of organization and control. What will be the role of urbanism in the near future and how will it be embedded in a new public realm?

2-4 p.m.: The Power of Form

New techniques for computer aided design and computer aided manufacturing enabled the development of a new formal vocabulary. Pioneers in this field are highly praised within the professional field of architecture. However, within the dynamics of the contemporary city discussed before: what are the power and performance of this new formal vocabulary?

4-6 p.m.: Critical teaching

After organizing exhibitions of work by students, and schools of architecture in France and abroad, accompanied by publications, at the FRAC Centre in 2001 and 2002, as part of associated events, ArchiLab is for the first time inviting representatives from schools of architecture for these three days of meetings, so as to encourage exchanges between these schools and ArchiLab, between an emerging generation of architects and their teachers.

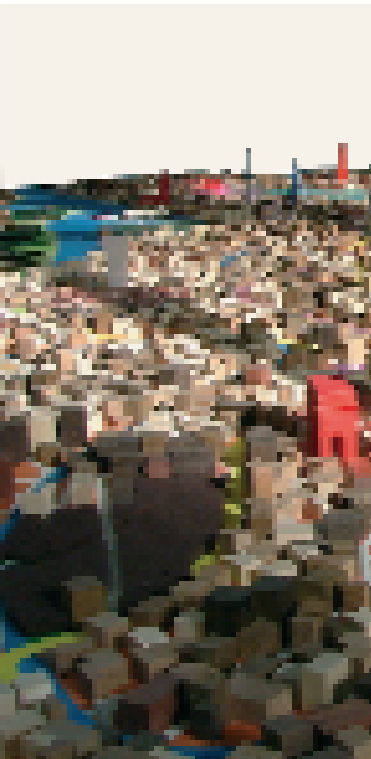
Coordination: Béatrice Simonot, representative from the Paris-Val de Seine School of Architecture.

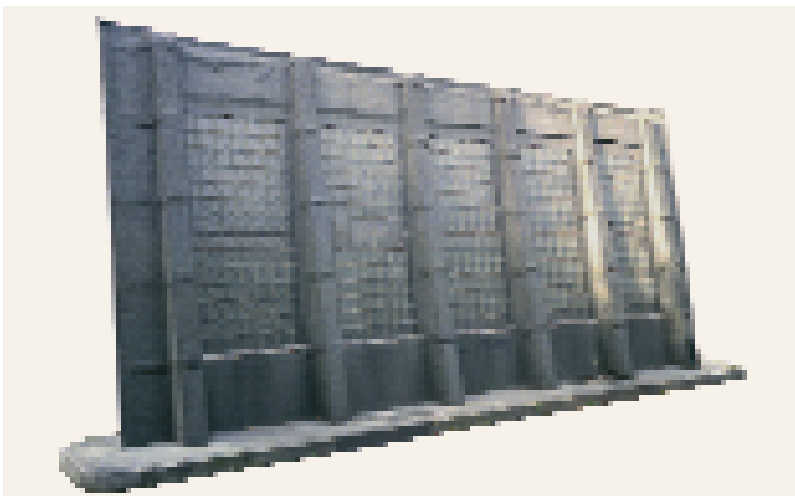
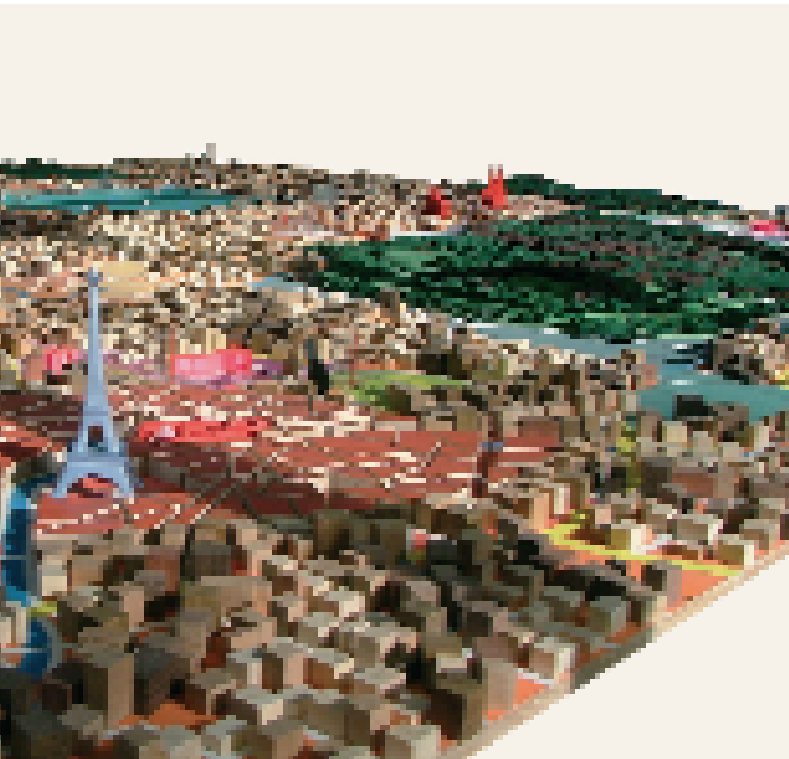
Steering committee: Philippe Bataille, director of the Nantes School of Architecture; Marnix Bonnike, deputy director in charge of development, Lille School of Architecture; Hugues Fontenas, teacher, Paris-Val de Seine School of Architecture; Christian Girard, architect and teacher, Paris-Malaquais School of Architecture; Elodie Nourrigat, architect and teacher, Montpellier School of Architecture; Richard Scoffier, architect and teacher, in charge of communications, Versailles School of Architecture; Laurence Cassegrain, assistant director, Sub-Department of Teaching and Architectural and Urban Research at the Department of Architecture and Heritage, Ministry of Culture and Communications.

Friday 15 October

10 am: summary of discussions

11 am: lecture by Andrea Branzi





Architectes Architects

Diego Barajas (1975)

Colombie
Colombia

Diego Barajas obtient son diplôme d'architecte à l'Universidad de Los Andes de Bogotá, en 1999. Il poursuit son cursus au Berlage Institute où il obtient, en 2002, un Master sous la direction de Bart Lootsma: *Dispersion: A Study of Global Mobility and the Dynamics of a Fictional Urbanism*. En 2003, il publie *Dispersion*, une recherche sur la mobilité et les territoires en dissémination. Basant son travail sur les dislocations urbaines formées par le phénomène de migration, il s'attache en premier lieu au cas de la diaspora cap-verdienne et à sa structure territoriale et en second lieu, au phénomène des *Belhuis* aux Pays-Bas, les boutiques de téléphonies *discount*. Diego Barajas est membre de SUR (Space for Urban Research), un pôle de recherches autour de l'urbanisme dans les pays du Sud. Ses recherches ont fait l'objet de plusieurs parutions et expositions, notamment au centre d'art contemporain Witte de With à Rotterdam en 2003 ainsi qu'à l'Historisch Museum de Rotterdam où elles font désormais partie des collections permanentes. Diego Barajas a participé à ArchiLab 2002 "Économie de la Terre" dans le cadre du projet collectif d'étudiants *3D City, Multiplying Urban*. Basé à Madrid, Diego Barajas poursuit conjointement son parcours professionnel et son expérience personnelle entre l'Espagne, la Colombie et les Pays-Bas.

Diego Barajas graduated in architecture from the Universidad de los Andes in Bogotá, in 1999. He then attended courses at the Berlage Institute and, in 2002, obtained his Master's degree under the supervision of Bart Lootsma: *Dispersion: A Study of Global Mobility and the Dynamics of a Fictional Urbanism*. In 2003, he published *Dispersion*, a research project on mobility and territories undergoing dispersion. Basing his work on the urban dislocations formed by the phenomenon of migration, his basic subject is the example of the Cape Verde diaspora and its territorial structure, with, as second string, the *Belhuis* phenomenon in the Netherlands, these being discount telephone shops. Diego Barajas is a member of SUR (Space for Urban Research), a research centre organized around urban development and planning in countries in the South. His research has appeared in several publications and exhibitions, and in particular at the Witte de With Contemporary Art Centre in Rotterdam in 2003, as well as at the Rotterdam Historisch Museum, where they are now included in the permanent collections. Diego Barajas took part in ArchiLab 2002, "Earth Economics", in the collective student project *3D City, Multiplying Urban*. Based in Madrid, Diego Barajas is pursuing his professional career and developing his personal experience in Spain, Colombia and the Netherlands.

BAR (Base for Architecture and Research)

Allemagne
Germany

Antje Buchholz (1967), Michael von Matuschka (1964), Jack Burnett-Stuart (1963), Jürgen Patzak-Poor (1959)

Le groupe BAR, installé à Berlin, a été fondé en 1992. Quatre domaines d'activité indépendants définissent sa pratique: le concept d'économie, fondement de tout projet; l'utilisation de modèles, qui permet de traiter les thématiques sous-jacentes de la ville; les études de cas, conçues comme une méthode d'exploration de la diversité urbaine; enfin, la construction expérimentale, espace où l'expertise de l'architecte est redéfinie. Dans diverses villes européennes, le groupe BAR s'est servi de ce cadre pour susciter un processus d'interaction entre le site, l'architecte et l'utilisateur. En traitant la documentation fournie par des situations données avec un degré de description presque ethnographique, le groupe puise son inspiration dans le quotidien: l'objectif est d'utiliser cette analyse du lieu commun pour développer une gamme de prototypes comprenant des changements d'échelle qui vont du mobilier aux stratégies urbaines. La gamme s'étend du projet intitulé *Das Durchgangsbad* (1993), salle de bains/couloir, destinée à des appartements d'une seule pièce, aux stratégies de remplissage urbain appliquées à des villes du Brandebourg (1996). Plus récemment, l'activité du groupe BAR s'est concentrée sur le logement (*m3-house*, depuis 2003; *Schwedter Strasse 26*, 1999-2002) et sur les projets de recherche et développement urbain (*City in Conflict*, 2003-2004; *Building Initiative*, 2004-2005). Les membres du groupe ont en outre enseigné à la SCI-ARC de Los Angeles, à la Freie Universität de Berlin, dans le cadre d'un séminaire d'anthropologie urbaine, ainsi qu'à l'université d'Ulster à Belfast.

The Berlin-based BAR group was founded in 1992. Four interdependent areas of activity define the group's practice: the concept of economy, the foundation stone of every project; the use of models, which makes it possible to deal with underlying city themes; case studies, as an exploratory method for investigating urban diversity; and experimental construction, the space where the architect's expertise is redefined. This framework has been used by BAR, in various places in Europe, to initiate a process of interaction between site, architect, and user. Based on documentation of found situations, handled with an almost ethnographic level of description, the group draws inspiration from the everyday, with the aim of using this analysis of the commonplace as a source for developing a line of prototypes, encompassing shifts in scale from furniture to urban strategies. Such projects range from *Das Durchgangsbad* (1993), a passage bathroom for one-room apartments, to strategies for urban infill in towns in Brandenburg (1996). BAR's activity has focused, more recently, on housing (*m3-house*, since 2003; and *Schwedter Strasse 26*, 1999-2002) and on urban research and development projects (*City in Conflict*, 2003-2004; *Building Initiative*, 2004-2005). In addition, members of BAR have taught at SCI-ARC in Los Angeles, at the Freie Universität in Berlin, as part of an urban anthropology seminar, and at the University of Ulster, Belfast.

Nathaniel Belcher / Stephen Slaughter (1967)

Etats-Unis
USA

Le projet *The Ghetto Fabulous* mené par Stephen Slaughter et Nathaniel Belcher est présenté au Studio Museum de New York en début d'année 2004. L'exposition, intitulée *Harlemworld: Metropolis as Metaphor*, se concentre sur le quartier de Harlem et sur son évolution en invitant plus d'une douzaine d'architectes afro-américains à présenter leur projet à travers des supports visuels comme la photographie, la vidéo ou des installations. Dans un vidéo-clip spectaculaire inspiré de la culture hip-hop de Harlem, Nathaniel Belcher et Stephen Slaughter présentent un penthouse clinquant construit au sommet d'un projet de logement social. Nathaniel Belcher et Stephen Slaughter ont précédemment proposé ensemble un projet pour le concours du Korean Museum of Art.

The Ghetto Fabulous Project by Stephen Slaughter and Nathaniel Belcher was shown at the Studio Museum of New York in 2004. The exhibition called *Harlemworld: Metropolis as Metaphor* was focusing on Harlem district as a changing lanscape by inviting over a dozen of African-American architects. Projects were presented through visual presentation as photography, video or installation. In a spectacular video-clip inspired by Hip-hop culture that grew out of Harlem, Nathaniel Belcher et Stephen Slaughter proposed a transluxurious penthouse built on the top of a social housing project. Previously, Nathaniel Belcher and Stephen Slaughter both proposed a project for the Korean Museum of Art competition.

Michael Bell (1960)

Etats-Unis
USA

Basé à New York, Michael Bell fonde son agence *Michael Bell Architecture* en 1989. Il est professeur associé à la Columbia University de New York où il co-dirige les "Core Design Studios" et coordonne le programme du département "Housing". Reconnue pour ses recherches sur le logement à faible coût, l'agence est également spécialisée dans le développement urbain. En 2001, commissionné entre autres par l'Architectural League de New York, Michael Bell dirige une équipe d'architectes sur la conception de 1 800 unités de logements sur une parcelle de plus de 40 hectares appartenant au New York Department of Housing Preservation and Development. Il a également fondé "16 houses", un programme de recherches sur l'habitat à Houston pour la Fifth Ward Re-development Corporation. Souvent récompensés, ses projets ont notamment été exposés au MoMa, à la Yale School of Architecture, à l'Architectural League of New York. Son travail fait aussi partie de la collection permanente du MoMa de San Francisco. Michael Bell est l'auteur de *16 Houses: Designing the Public's Private House* et de *Space Replaces Us*, publiés en 2003.

Il est aussi co-éditeur avec Sze Tsung Leong de *Slow Space*. Michael Bell a notamment enseigné à la Rice University de Houston et à la Harvard University Graduate School of Design.

Michael Bell set up his New York based agency *Michael Bell Architecture* in 1989. He is an associate professor at Columbia in New York, where he co-directs the “Core Design Studios”, and coordinates the Housing Department programme. His agency is recognized for its research into low-cost housing and in urban development. In 2001, Michael Bell was commissioned, among other things, by the Architectural League of New York to direct a team of architects involved in designing 1800 housing units on a plot of more than 100 acres belonging to the New York Department of Housing Preservation and Development. He has also founded “16 Houses”, a research programme concerned with housing in Houston (Texas) for the Fifth Ward Redevelopment Corporation. His often prize-winning projects have been exhibited at the MoMa, the Yale School of Architecture, and at the Architectural League of New York. His work is also part of the permanent collection of the San Francisco MoMa. Michael Bell is the author of *16 Houses: Designing the Public's Private House* and *Space Replaces Us*, both published in 2003. He is also co-editor, with Sze Tsung Leong, of *Slow Space*. Michael Bell has taught, among other places, at Rice University in Houston, and at the Harvard University Graduate School of Design.

Boeri Studio
Italie Italy
Stefano Boeri (1956), Gianandrea Barreca (1969), Giovanni La Varra (1967)

Architecte milanais, Stefano Boeri enseigne l’urbanisme et le design à l’université d’architecture de Venise. Il co-fonde l’agence *Multiplicity*. Cette agence a pour objectif de réaliser des projets à l’aide de systèmes d’analyse multiples, d’études et de représentation. Organisée en réseau, l’agence englobe architectes, géographes, artistes, urbanistes, économistes… En 1999, Stefano Boeri, Gianandrea Barreca et Giovanni La Varra fondent l’agence *Boeri Studio*. Elle se spécialise dans la question d’urbanisme contemporain en Europe et dans la requalification portuaire en Mer Méditerranée, plus particulièrement autour du développement et la réhabilitation de zones touristiques balnéaires comme Gênes, Naples ou Ravenne. Dans le domaine de l’architecture, *Boeri Studio* signe des bâtiments commerciaux et de spectacles et des reconversions de locaux industriels. Les travaux de *Boeri Studio* ont été publiés dans de nombreux magazines d’architecture et d’urbanisme européens et ont été exposés dans de grands centres tels la Biennale de Venise, l’Institut Français d’Architecture, Arc en Rêve à Bordeaux. Stefano Boeri est rédacteur en chef de la revue *Domus*

The Milanese architect Stefano Boeri teaches urbanism and city planning at the Architecture University of Venice. He is co-founder of the *Multiplicity Agency*. The purpose of this agency is to execute projects with the help of multiple analysis systems, as well as study and representational systems. The agency, which is organized

as a network, includes architects, geographers, artists, urbanists and city planners, and economists... In 1999, Stefano Boeri, Gianandrea Barreca and Giovanni LaVarra founded *Boeri Studio*. The office has concentrated its interests on the contemporary urban condition in Europe and on the redefinition of major portual areas in the Mediterranean Sea, in particular around development and redefinition of touristic waterfront areas as Genoa, Naples or Ravenna. In architecture design field, *Boeri Studio* has focused its works on commercial and entertainment buildings and on reconversion of industrial buildings. *Boeri Studio*'s works have been published in many architectural and urban design magazines in Europe and have been shown in main design centres as Venice Biennal, French Institute of Architecture, Arc en Rêve in Bordeaux. Stefano Boeri is chief editor of *Domus*.

Chora/Raoul Bunschoten (1955)
Grande-Bretagne / Pays-Bas Great Britain / Netherlands

Raoul Bunschoten a étudié l'architecture en Suisse et aux États-Unis. Enseignant au Berlage Institute et à l'Architectural Association de 1983 à 2001 à Londres, il fonde Chora, en 1994. Émanant d'un laboratoire de recherche, Chora se présente comme un lieu où s'articulent réflexion prospective et action. Chora développe le concept d'une planification dynamique et se dote d'une boîte à outils basée sur l'interactivité du web, l'“Urban Gallery”, pour l'orchestrer. Elle s'articule autour de quatre composantes : une base de données (*database*), des prototypes, des jeux de rôles (*scenario games*) et des plans d'actions. L'Urban Gallery assimile des *workshops*, organisés dans des centres urbains comme Copenhague, pensés comme des jeux de rôle, fondés sur le dialogue entre les participants. De ces dialogues doivent naître des prototypes, de nouveaux concepts urbanistiques révélant les besoins ainsi qu'une meilleure compréhension du potentiel du site. Chora-Project-Development élabore des prototypes urbains concrets : étude de la périphérie de Linz en Autriche, 1994-1995; rénovation urbaine de East Manchester, 2000; Aarhus Horizon à Copenhague, 2000. Chora insiste sur la nécessité de comprendre ces situations dynamiques complexes, d'en construire des cartes actives, des modèles opératoires, des prototypes (*Liminal Bodies*). Chora travaille actuellement à deux commandes : la conception du futur centre du Rijkswaterstaat aux Pays-Bas et le plan masse du quartier Homerton à Londres. Raoul Bunschoten et Chora sont notamment auteurs de *Public Spaces-Prototypes* (2002), *Metaspaces* (2000); version chinoise, 2004) et *Urban Flotsam* (2001).

Raoul Bunschoten studied architecture in Switzerland and the United States.While teaching at the Berlage Institute and the Architectural Association in London from 1983 to 2001, he founded Chora, in 1994. Originating from a research laboratory, Chora is a place where forward-looking thinking and practical action are combined. Chora is developing the concept of dynamic planning and is developing an interactive web based tool kit, called the

“Urban Gallery”, to orchestrate this. It is organized around four principal factors: a database, prototypes, scenario games, and action plans. The Urban Gallery includes workshops sessions organized in urban centres like Copenhagen re conceived as scenario games, based on dialogue between participants. These dialogues are intended to give rise to prototypes, and new urbanistic concepts revealing the requirements and a better understanding of the site potential. Chora-Project-Development has formulated concrete urban prototypes: a study of the outskirts of Linz, in Austria, 1994-1995; urban renovation of East Manchester, 2000; Aarhus Horizon in Copenhagen, 2000. It stresses the need to understand these complex dynamic situations, and construct active maps from them, as well as operational models, and prototypes (*Liminal Bodies*). Chora is currently working on two commissions: the organisation of the Future Centre of the Rijkswaterstaat, in the Netherlands and a masterplan for Homerton, a district in London. Raoul Bunschoten et Chora are, in particular, the authors of *Public Spaces-Prototypes*, (2002), *Metaspaces* (2000); extended Chinese version, 2004) and *Urban Flotsam* (2001).

Estudio Teddy Cruz (1962)
Etats-Unis USA

Teddy Cruz est diplômé de la California Polytechnic State University et obtient un Master à la Harvard University. Il fonde son agence *Estudio Teddy Cruz* en 1993 à San Diego. Architecte, écrivain, théoricien, Teddy Cruz est reconnu pour son architecture, où se côtoient responsabilité sociale, engagement civique et motivation artistique. Sa pratique s'inscrit par sa localisation géographique dans la zone frontière entre San Diego aux États-Unis et Tijuana au Mexique, où deux cultures, deux sociétés, deux économies différentes se rapprochent et occupent un même espace. En zoomant sur les particularités de ce territoire bi-culturel, Teddy Cruz s'attache à re-contextualiser des processus globaux qui cherchent à produire des paysages plus hybrides et plus flexibles. Lauréat, entre autres, du Prix de Rome (1991), du PA Awards d' *Architecture Magazine* à New York (2001 et 2004) et du prix James Stirling Memorial Lecture on the City à Montréal (2004-2005), il enseigne en tant que professeur associé à l'École d'Architecture et de Design de la Woodbury University de San Diego où il a fondé the Border Institute, un institut de recherches sur le phénomène de frontière entre les États-Unis et le Mexique. Son œuvre a fait l'objet de diverses parutions ainsi que d'expositions d'envergure internationale, notamment *Urban Diagnostics* en 2002 qui commémorait le 20^e anniversaire du Centre culturel de Tijuana. Teddy Cruz est actuellement rédacteur pour la revue internationale *AD Magazine* à Londres.

Teddy Cruz is a graduate of California Polytechnic State University, and obtained a Master's degree at Harvard. He founded his agency *Estudio Teddy Cruz* in San Diego (California) in 1993. As an architect, writer and theoretician, Teddy Cruz is recognized for his architecture, where social responsibility combines with civic commitment and artistic motivation. His praxis, by way of its geographical

location, falls within the border area between San Diego in the US and Tijuana in Mexico, where two different cultures, societies, and economies rub shoulders and occupy one and the same space. By zooming in on the specific features of this bi-cultural territory, Teddy Cruz endeavours to recontextualize global processes and tries to produce more hybrid and more flexible landscapes. Winner, among other things, of the Prix de Rome (1991), PA Awards from *Architecture Magazine* in New York City (2001 and 2004), the James Stirling Memorial Lecture On The City Prize in Montreal (2004-2005), he teaches as an associate professor at the School of Architecture and Design at Woodbury University in San Diego, where he has founded the Border Institute, a research centre involved with the border phenomenon between the USA and Mexico. His work has been discussed in several publications, and appeared in international exhibitions, in particular at the show *Urban Diagnostics*, which commemorated the 20th anniversary of the Tijuana Cultural Center. He is currently a member of the International Editorial Board *for AD Magazine* in London.

Wim Cuyvers (1958)
Belgique Belgium

Wim Cuyvers a obtenu son diplôme d'architecture à Gand en Belgique en 1982. Après avoir notamment travaillé à New York chez Preston Phillips et Venturi, Rauch & Scott Brown, il exerce en tant qu'architecte, auteur et conférencier en Belgique et en Hollande. Résident en France depuis 2000, il enseigne depuis 2003 à l'Ecole d'architecture Paris-Malaquais. Ses nombreuses publications, *Architecture plaisir nécrophile*, *Ing-society*, *Learning from Sarajevo*... portent sur les zones frontières. Auteur de divers projets tels qu'écoles ou maisons, il a également conçu des cimetières. Dans le cadre de ses projets funéraires, son travail permet d'interagir avec la mort. Sa pratique, baptisée “*amor fati*” ou “*love of fate*”, tente de rompre la barrière /frontière entre les morts et les vivants. En 2003 à La Haye, dans le cadre de la manifestation *The City, the Gap and the Regulations*, dédiée aux aspects socio-géographiques et urbanistiques dans la planification contemporaine, Wim Cuyvers présente le projet *The Impossibility of Planning*. En collaboration avec Stroom, centre d'arts plastiques de La Haye et la Jan Van Eyck Academy de Maastricht, le projet expose trente analyses réalisées par des groupes d'étudiants sur le quartier de Transvaal à La Haye, quartier ouvrier en cours de restructuration. En parallèle, les travaux d'un *workshop*, organisé à Belgrade en 2001 sous sa direction, sont également présentés. Axé sur l'analyse de la situation de Belgrade après la chute de l'ère communiste, le *workshop* s'intéresse aux questions du processus d'occupation spontanée et illégale et est mis en confrontation avec les travaux de quelques artistes et architectes. Wim Cuyvers collabore avec le photographe belge Marc de Blieck dont il partage la fascination pour les espaces publics. Leurs travaux consistent à étudier un même lieu selon ses propres perspectives et à l'exprimer à travers son propre médium. Une fois

assemblés, ils sont alors mis en confrontation, l'un devenant le miroir de l'autre formant ainsi plusieurs visions d'un lieu.

Wim Cuyvers is graduated with a degree in architecture from Ghent in 1982. After working in New York with Preston Phillips and Venturi, Rauch & Scott Brown, he worked as an architect, author and lecturer in Belgium and in the Netherlands. He has lived in France since 2000, teaching since 2003 at the Paris-Malaquais School of Architecture. His many publications *Architecture plaisir nérophile*, *Ing-society*, *Learning from Sarajevo*... focus on architecture and urbanism in border areas. As the author of various projects such as schools and private homes, he has also designed cemeteries. Wim Cuyvers' work permits an interaction with the deceased. His practice, called “*amor fati*” or “*love of fate*” tries to break down the barrier/frontier between the quick and the death. In 2003, at the Hague, in the Netherlands, as part of the event *The City, the Gap and the Regulations*, dedicated to socio-geographical and urbanistic aspects in contemporary planning, Wim Cuyvers presented the project *The Impossibility of Planning*. In collaboration with Stroom, centre for visual arts inThe Hague and the Jan Van Eyck Academy in Maastricht, the project exhibited 30 analyses carried out by groups of students on the Transvaal neighbourhood in the Hague, a working-class area in the process of being rebuilt. In tandem, the works produced by a workshop organized in Belgrade in 2001 under his direction were also put on view. Focusing on the analyses of the situation in Belgrade after the end of the Communist era with its planned economy, the workshop dealt with issues arising from the process of spontaneous and illegal occupation and was confronted with the work of a few artists and architects. In collaboration with the Belgian photographer Marc de Blieck, Wim Cuyvers shares his fascination for public spaces. Their works consist in studying a same place within their own ways and come to a form that is specific for their respective medium. Bringing these forms together, they are mirroring themselves and rather reflecting many visions of the spot.

Hernan Diaz Alonso (1969)
Etats-Unis USA

Hernan Diaz Alonso, est diplômé de la Universidad Nacional de Rosario en Argentine et obtient un Master à la Columbia University de New York. Il collabore en 1996 à l'agence d'Enric Miralles, et en 2000-2001 à l'agence de Peter Eisenman. En 1999, il fonde *Xefirotarch* à Los Angeles. Appartenant à la seconde génération d'architectes liée aux outils numériques, l'agence a développé plus d'une trentaine de projets aussi bien dans le cadre de recherches, de commandes privées que de concours internationaux ou nationaux : citons le prix remporté pour le Metro Plaza à Lexington, Kentucky, une ligne d'articles pour la table appelée *Objects for Mutant Manners*, le concours pour U2 Studio, Land Mark Building à Dublin... Hernan Diaz Alonso a notamment réalisé en Argentine une boutique de cigares, *Happening*, une boutique de mode, *Spy*, une école privée, *Etnade*. L'agence construit

actuellement à Los Angeles *Mars*, un centre d'art /hôtel. Son œuvre, plusieurs fois récompensée, a fait l'objet de diverses parutions dont dans *Next Generation Architecture : Folds, Blobs, & Boxes* de Joseph Rosa. Son travail est montré dans le cadre d'expositions d'envergure internationale, notamment à la Biennale de Venise, au San Francisco MoMa (*U2 Towerprints font désormais partie de la collection*) en 2004, aux Biennales de Miami et de Rotterdam en 2003, à la galerie de SCI-ARC en 2002 où il présente une exposition monographique *Emotional Rescue*. Hernan Diaz Alonso mène parallèlement une carrière d'enseignant, de conférencier et de critique invité aux USA (SCI-ARC, Columbia University) et en Amérique Latine. Il co-édite actuellement un livre intitulé *SESSIONS*.

Hernan Diaz Alonso is a graduate of the Universidad Nacional de Rosario in Argentina, and obtained a Master's degree from Columbia University in New York. In 1966 he collaborated with the Enric Miralles agency and in 2000-2001 with the Peter Eisenman agency. In 1999, he founded *Xefirotarch* in Los Angeles. Belonging to the second generation of architects associated with digital tools, Hernan Diaz Alonso agency has developed more than 30 projects, be it in the area of research, private commissions, or national and international competitions. Let us mention the First Prize competition for the Metro Plaza in Lexington Kentucky, a line of tableware articles called *Objects for Mutant Manners*, the competition for U2 Studio, and the Land Mark Building in Dublin, Ireland... Hernan Diaz Alonso has in particular designed a cigar store called *Happening*, a fashion store, *Spy*, and a private school, *Etnade*... The agency is currently at work in Los Angeles on *Mars*, an art centre-*cum*-hotel. His work, which has won several prizes, has been described in various publications, and in particular in the book *Next Generation Architecture: Folds, Blobs & Boxes* by Joseph Rosa. His work has been shown in international exhibitions, in particular at the Venice Biennale, San Francisco MoMa (*U2 tower prints* are part of the permanent collection) in 2004, Rotterdam and Miami Biennals in 2003, the SCI-ARC Gallery in 2002, where he put on a solo show, *Emotional Rescue*. Hernan Diaz Alonso also has a career as a teacher, lecturer and critic, in the USA (SCI-ARC, Columbia University) and in South America. He is currently co-editing a book called *SESSIONS*.

Evan Douglis (1959)
Etats-Unis USA

Architecte, Evan Douglis enseigne et dirige les espaces d'exposition de la galerie d'architecture Arthur Ross de la Columbia University à New York. Ses installations interactives pour les expositions s'efforcent de surmonter la dichotomie traditionnelle entre espace d'exposition et œuvres exposées. Dans ses installations, Evan Douglis explore cet échange et cherche à produire un “corps mutant” dans le but de devenir à la fois sa propre exposition et un commentaire critique sur l'éloignement des objets à l'ère informative. Pour exemple, citons son projet *Auto-Braids /Auto Breeding* exposé en octobre 2003 lors l'exposition collective *Sign as surface* à l' Artists Space à New York.

Auto-Braids / Auto Breeding se développe autour d'une membrane créée par l'emploi de divers outils mathématiques et numériques : entre grille cartésienne, systèmes numériques et formes curvilignes. Cette membrane est avant tout un support relationnel sans échelle propre et non un système autonome. Elle n'a pas d'identité fondamentale et préfère conserver son caractère nomade tant dans sa forme (elle peut être déplacée et reconstituée différemment) que dans sa signification. Cette surface rythmée de vagues turquoises et ponctuée d'yeux fut reprise comme support scénographique lors de l'exposition *Jean Prouvé, Three Nomadic Structures* à la Arthur Ross Gallery de la Columbia University en 2004.

The architect Evan Douglas teaches and runs the exhibition spaces at the Arthur Ross architecture Gallery at Columbia University in New York. His interactive installations for exhibitions endeavour to surmount the traditional dichotomy between exhibition space and works exhibited. In his installations and exhibitions, Evan Douglas explores this exchange and tries to produce a "mutant body" in the aim of becoming both his own exhibition and a critical commentary on the distancing of objects in the information age. Let us mention, by way of example, his project *Auto Braid*s/*Auto Breeding* exhibited in October 2003 at the group show *Sign as Surface* at the Artists' Space in New York. *Auto Braid*s/*Auto Breeding* developed around a membrane created by the use of different mathematical and digital tools: between Cartesian grid, digital systems and curved forms. This membrane was above all a relational surface without any particular scale, and not an autonomous system. It had no basic identity and preferred to retain its nomadic character both in its form (it can be moved and rebuilt in different ways) and in its meaning. This surface punctuated by turquoise waves and eyes was used as a scenographic medium at the exhibition *Jean Prouvé, Three Nomadic Structures* at the Arthur Ross Gallery at Columbia University in 2004.

Dunne & Raby

Grande-Bretagne
Great Britain

Anthony Dunne (1964), Fiona Raby (1963)

Dunne & Raby est une collaboration née en 1994, entre une architecte, Fiona Raby, et un designer industriel, Anthony Dunne. Ils sont respectivement diplômés en 1995 et 1997 du Royal College of Art à Londres, où désormais ils enseignent dans les départements "Architecture et Intérieurs" et "Productions du Design". Dunne & Raby explorent à travers des projets théoriques, stratégiques et critiques le rôle et l'influence de l'électronique dans notre culture contemporaine et dans son quotidien. A travers cette exploration, ils cherchent à réunir aussi bien des designers, des industriels que le public. Ils développent à ce titre des outils efficaces qui ont pour but de mettre à jour les tendances qui questionnent le futur des produits électroniques. Dans leurs projets, Dunne & Raby proposent ainsi une nouvelle approche du design basée sur l'engagement et l'émotion et inventent de nouveaux objets tout aussi critiques, psychologiques qu'esthétiques : *Hertzian Tales* (1994), *Flirt* (1998-2000), *Placebo Furniture*, projet où ils créent toute une collection d'objets insolites et demandent au public de les adopter. Ces objets

fonctionnels jouent à la fois sur la notion de bien-être mais aussi sur la relation de transformation qu'ils subissent sous l'effet de radiations électromagnétiques. *Bioland*, leur projet de recherche actuel, explore comment une approche critique du design peut être appliquée à la bio-technologie. Auteurs de nombreuses recherches et publications, Dunne & Raby exposent leurs travaux dans les foires internationales de design et dans les centres d'architecture. Leur livre *Design Noir: the Secret Life of Electronic Objects* a été publié en 2002.

Dunne & Raby is a joint venture that was founded in 1994 between an architect, Fiona Raby, and an industrial designer, Anthony Dunne. They graduated from the Royal College of Art in London in 1995 and 1997 respectively. They now teach at the RCA in the departments of "Architecture & Interiors" and "Design Products". Anthony Dunne & Fiona Raby explore the role and influence of electronics in our contemporary culture and its daily round, through theoretical, strategic and critical projects, as well as commissions. Through this exploration, they try to bring together designers, manufacturers and the public. To this effect, they are developing effective tools with the aim of updating trends which challenge the future of electronic products. In their projects, Dunne & Raby thus propose a new approach to design based on commitment and feeling, and are inventing new objects, critical, psychological and aesthetic alike: *Hertzian Tales* (1994), *Flirt* (1998-2000), *Placebo Furniture* (2001), a project where they created a whole collection of unusual objects and asked the public to adopt them in their everyday lives. These functional objects play at once on the notion of well-being, as well as on the relation of transformation which they undergo under the effect of electromagnetic rays. *BioLand*, their current research project, investigates how a critical design approach can be applied to the field of biotechnology. As the authors of many research projects and publications, Dunne & Raby exhibit their works in both international design fairs and architectural centres. Their book *Design Noir: the Secret Life of Electronic Objects* was recently published in 2002.

EZCT

France / Pays-Bas
France / Netherlands

**Philippe Morel (1973), Jelle Feringa (1978),
Felix Agid (1979), Valerian Amalric (1975)**

Créée en 1999, EZCT aborde dans sa recherche architecturale l'imbriication actuelle des sciences et des technologies (*Architecture as Sport*, Werk, Bauen + Wohnen 2002, *Convergence Technologique*, conférence IFA 2003) grâce à l'association de théoriciens et universitaires provenant de champs disciplinaires précis. La vision synoptique de l'architecture ainsi permise n'est pas uniquement culturelle ou artistique mais aussi épistémologique. Actuellement l'agence travaille sur la relation entre calcul et architecture (*Quelques précisions sur l'architecture et les mathématiques*, Rencontres Mathematica® IHP 2004, *Notes on Computational Architecture*, Virtualmediacentre, online, 2004). EZCT accorde une grande importance à la création argumentée de nouveaux concepts,

Capitalisme Intégral, Neuromarketing (*From Neuroscience to Neuromarketing, Radical Shifts in Marketing & Communication Strategy*, 2003) et Biocapitalisme (*Research on the Biocapitalist Landscape*, 2003), ainsi qu'à une analyse précise de la réalité, cependant éloignée de toute forme de réalisme stylistique. En 2003, EZCT a participé aux *workshops* de l'Ecole d'architecture Paris-Malaquais et de la Technical University de Delft. L'agence a collaboré à la conception de la scénographie d'*Architectures non-standard* au Centre Pompidou (2003) et a participé à *Performative Architecture* à la Technical University de Delft. Le travail le plus récent d'EZCT est *Empirisme et objectivité, investigations architecturales avec Mathematica* (2004).

Created in 1999, EZCT deals in its architectural research with the actual complexity and overlapping of sciences and technologies (*Architecture as Sport, Werk, Bauen + Wohnen* 2002). *Technological Convergence*, conference IFA (2003) thanks to the association of theoreticians, and academics coming from various disciplinary fields. The synoptic vision of architecture established in this way, is not only cultural or artistic but also epistemological. At the present time, the office is working on the relation between calculus and architecture (*Few Precisions about Architecture & Mathematics*, Rencontres Mathematika® IHP, Paris 2004). *Notes on Computational Architecture*, Virtualmediacentre, online, 2004). EZCT attaches a great importance to the creation of new and precisely defined concepts, Integral Capitalism, Neuromarketing (*From Neuroscience to Neuromarketing, Radical Shifts in Marketing & Communication Strategy*, 2003) and Biocapitalism (*Research on the Biocapitalist Landscape*, 2003), as well as to a patient analysis of reality, being however distant from any form of stylistic realism. In 2003, EZCT participated to the *workshops* of the Architectural School Paris-Malaquais and the Technical University of Delft. The office collaborated in the conception of the set design of the *Architectures non-standard* exhibition in the Centre Pompidou (2003) and participated to *Performative Architecture* in the Technical University of Delft. The most recent work of EZCT is *Empirism & Objectivity, architectural investigations with Mathematica* (2004).

Petra Gemeinboeck (1971)

Autriche
Austria

Petra Gemeinboeck est à la fois architecte et artiste multimédia. Elle est titulaire d'un Master d'architecture de l'Université de Stuttgart et d'un Master en Beaux-Arts de l'Electronic Visualisation Laboratory de l'Université de l'Illinois à Chicago. Dans ses univers virtuels, elle explore la relation performative et l'interdépendance ambiguë entre le Moi et l'Autre dans le contexte d'une interaction contrôlée par ordinateur de la résistance et de la représentation. Ses œuvres ont été exposées dans des centres d'art internationaux tels le Museum of Contemporary Art de Chicago, l'Ars Electronica Center de Linz en Autriche. Elle est également l'auteur de nombreux

écrits présentés lors de conférences internationales. À travers son travail, Petra Gemeinboeck s'intéresse aux potentiels que peuvent générer des comportements dynamiques dans le contexte d'environnements virtuels et télé-immersifs, s'adressant ainsi aux relations évolutives entre des utilisateurs et le "transformateur" systémique.

MaLa - Veil of Illusion (2002-2004) montre un monde d'images virtuelles mises en réseau et filmées par une webcam. Quand on se rapproche de l'écran, le voile virtuel de *MaLa* paraît s'étendre et permettre un reflet de soi pour atteindre l'autre côté.

Cependant, plus on essaie de toucher l'autre, plus l'image vacillante de soi se fond dans la projection de l'autre. Il traite et interprète des données enregistrées et matérialise une interface de communication, par laquelle un espace intermédiaire se réduit à une seule épaisseur, une membrane élastique. Celle-ci s'immisce entre deux utilisateurs distants pour devenir un troisième participant virtuel réagissant sous l'effet tactile de leurs mouvements. Petra Gemeinboeck intervient à l'Université de Sydney et dispense un cours d'"Architecture Réactive" à la Technischen Universität de Vienne.

Petra Gemeinboeck is both an architect and an interactive media artist. She holds a Master's degree from Stuttgart University and a Master's in Fine Arts from the Electronic Visualization Laboratory at the University of Illinois, Chicago. In Petra Gemeinboeck's virtual worlds, she explores the performative relationship and ambiguous interdependency between Self and Other in the context of a computer controlled interplay of resistance and representation. Her works have been exhibited in international art centres such as the Museum of Contemporary Art in Chicago, the Ars Electronica Center in Linz (Austria). She is the author of many writings and papers delivered at international conferences and universities. Through her work, Petra Gemeinboeck develops her interest in the potential that can be generated by dynamic behaviour patterns in the context of virtual and tele-immersion environments, thus addressing the evolutive relations between users and the systemic "transformer". *Ma'a - Veil of Illusion* (2002/2004) displays a networked virtual mirror world of images filmed by a webcam. Moving towards the screen, *Ma'a's* virtual veil seems to extend and allow one's self-reflection to reach to the 'other side'. Yet the more one tries to touch the other, the more one's flickering Self image melts into the other's projection. It deals with and interprets recorded data and materializes an interface of communication whereby an intermediate space is reduced to a single depth, an elastic membrane. This interferes between two remote users and becomes a third virtual participant reacting to the tactile effect of their movements. Petra Gemeinboeck is a Lecturer in Digital Media at the University of Sydney and teaches a course in "Reactive Architecture" at the Technological University in Vienna.

Wilfried Hou Je Bek (1975)

Pays-Bas
Netherlands

Wilfried Hou Je Bek quitte l'école à 16 ans pour devenir écrivain et squatteur. Sous le nom de "socialfiction.org", il organise un grand nombre de parcours psychogéo-

graphiques dans le monde. Actuellement, il est en train de mettre au point un fascicule de psychogéographie permettant à chacun d'enregistrer et de partager ses expériences de l'espace urbain. Parmi ses commandes récentes, il faut citer: son travail pour la ville de Dordrecht, *Psy Geo Conflux* (New York), le festival *Pixel ACHE* (Helsinki), *RAM5* (Riga), *Urban Festival* (Zagreb) et *Urban Drift* (Berlin). En 2004, il a remporté le prix *Transmediale Software Art pour .walk*, un projet futuriste d'espace ouvert qui transforme les villes en ordinateurs.

Wilfried Hou Je Bek left school at 16 to become both a writer and a squatter. Under the moniker of socialfiction.org he has organised countless of psychogeographical walks all over the world. Currently he is developing a "little language" for psychogeography that allows everybody to record & share experiences of urban space. Recent commissions include work for the city of Dordrecht, Psy Geo Conflux (New York), the PixelACHE-festival (Helsinki), RAM5 (Riga), Urban Festival (Zagreb), Urban Drift (Berlin). In 2004 he won the Transmediale software art prize for *walk*, a futuristic project for open space that transforms cities into computers.

Knowbotic Research (KR+cf)
Suisse
Switzerland

**Christian Huebler (1962), Alexander
Tuchacek (1962), Yvonne Wilhelm (1962)**

Formé en 1991, le groupe Knowbotic Research (KR+cf) est un collectif d'artistes autrichiens et allemands basé à Zürich. Tous diplômés de l'Academy of Media Arts de Cologne, Knowbotic Research (KR+cf) tire son appellation du terme "knowbot", fusion entre *knowledge* (connaissance) et *robot*. À travers une démarche théorique et une pratique artistique envisagées autour des nouvelles technologies, Knowbotic Research (KR+cf) construit et développe des plates-formes flexibles d'informations relayées par réseaux, des interfaces sociales et des interventions urbaines. En 1995, en partenariat avec l'Academy of Media Arts de Cologne, Knowbotic Research (KR+cf) fonde *Membrane*, un laboratoire sur les stratégies multimédias. Leurs recherches ont fait l'objet de diverses parutions, conférences et expositions d'envergure internationale, notamment lors de la Biennale de Séoul, la 48^{ème} Biennale de Venise, au Centre Georges Pompidou à Paris, au Fresnoy, Studio national des Arts contemporains. Leurs projets ont remporté de nombreux prix notamment le Golden Nica au concours international Prix Ars Electronica (en 1994 et en 1998), le prix international Media-art, ZKM Karlsruhe (1997 et 2000). Leurs derniers projets présentent une pratique artistique multimédia dont l'objectif est de trouver des formes d'intervention viables dans le domaine public. Depuis 1998, Knowbotic Research (KR+cf) enseigne au New Media Department of University of Art and Design de Zürich (HGKZ).

The Knowbotic Research Group (KR+cf), formed in 1991, is a collective group of Austrian/German artists, based in Zürich, Switzerland. They are all graduated of the Academy of Media Arts in Cologne. Knowbotic Research (KR+cf) derives its name from the "knowbot", a concertina term

combining knowledge and robot. By way of a theoretical approach and an artistic praxis focusing on new technologies, Knowbotic Research (KR+cf) constructs and develops flexible platforms of networked information, social interfaces and urban interventions. In 1995, in partnership with the Academy of Media Arts, Cologne, Knowbotic Research (KR+cf) set up "Mem_brane", a laboratory working on multimedia strategies. Their research has been discussed in various publications, conferences and exhibitions, all at international level, in particular at the Seoul Biennial, the 48th Venice Biennial, the Georges Pompidou Center in Paris, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Their projects have won many prizes, including the Golden Nica at the International Ars Electronica Prize competition (in 1994 and 1998), the international Media-Art prize, ZKM Karlsruhe (1997 and 2000). Their latest projects present a multimedia art praxis striving to find viable forms for use in the public domain. Since 1998, Knowbotic Research (KR+cf) has been teaching at the New Media Department of the University of Art and Design in Zürich (HGKZ).

MVRDV

Pays-Bas
Netherlands

**Winy Maas (1959), Jacob van Rijs (1964),
Nathalie de Vries (1965)**

L'agence **MVRDV**, fondée à Rotterdam en 1991, pratique et revendique la diversité en appelant auprès d'elle des compétences variées tout en jouant l'interdisciplinarité. Dès les prémices d'un projet, impliquant le plus grand nombre possible de collaborateurs et de données, le trio systématise ses méthodes dans l'expérimentation et transforme le processus de conception en recherche spatiale ou organisationnelle. L'extrême diversité de ces données trouve sa transcription dans une matrice spatiale qui superpose les diagrammes formés par les informations. Ces recherches font d'ailleurs l'objet d'une publication, *Farmax*, en 1998. Outre les projets *Light Urbanism* pour la municipalité de Rotterdam, *WoZoCo et Silodam* à Amsterdam, **MVRDV** est à l'origine du pavillon néerlandais de l'Exposition universelle de Hanovre en 2000 et d'un pavillon pour la Triennale d'art de Niigata au Japon. L'agence signe également le centre d'affaires *Flight Forum* à Eindhoven et l'installation futuriste *Metacity / Datatown* exposée à l'échelle internationale. **MVRDV** figure parmi la sélection finale du projet de rénovation du forum des Halles à Paris en 2004 et fait partie des cinq finalistes du concours pour le village olympique en 2012 à New York.

The MVRDV Agency was created in Rotterdam in 1991. MVRDV applies and develops diversity, calling upon various skills and playing the interdisciplinary card. Once the premisses of a project are established, involving the greatest possible number of associates and data, the threesome systematizes its experimental methods and turns the design process into spatial and organizational research. The extreme diversity of these data is transcribed in a spatial matrix which overlays diagrams formed by information. These research programmes have

also been collected in a publication, *Farmax*, which appeared in 1998. In addition to the projects *Light Urbanism* for the Rotterdam City Council, and *WoZoCo* and *SlIodam* in Amsterdam, MVRDV provided the groundwork for the Dutch pavilion at the 2000World Fair in Hanover, as it did for a pavilion for the Niigata ArtTriennial in Japan. The agency has also designed the *Flight Forum* business centre in Eindhoven and the futuristic installation *Metacity / Datatown* which has been internationally shown. MVRDV is included on the short list for the project to renovate the Forum des Halles in Paris in 2004, and is one of five finalists in the competition for the Olympic Village at the 2012 Olympic Games to be held in New York.

MUST

Pays-Bas
Netherlands

Robert Broesi (1969), Pieter Jannink (1971), Wouter Veldhuis (1971)

MUST est un laboratoire d’urbanisme basé à Amsterdam depuis 1998 qui combine design et recherche. Parmi ses membres fondateurs, on compte **Robert Broesi** (urbaniste), **Pieter Jannink** (urbaniste) et **Wouter Veldhuis** (architecte). Tous trois enseignent notamment aux Academies of Architecture d’Amsterdam et de Rotterdam, et en tant que conférenciers dans plusieurs universités d’architecture à l’étranger. Actuellement, **MUST** réunit une équipe internationale de cinq collaborateurs (deux urbanistes, deux architectes et un artiste designer), active dans toute l’Europe avec une prédilection pour les questions de transformations urbaines. À l’instar d’une stratégie de développement, leur leitmotiv se situe dans ce qu’ils nomment “ coalition-urbanisme ” c’est-à-dire une définition des enjeux communs de différents territoires lors d’un processus de planification. Dans un contexte de globalisation concrètement perceptible à travers un nivellement économique, social et législatif, **MUST** explore les futurs développements de la cartographie européenne. Par cette démarche, le groupe tente de mesurer la complexité et l’instabilité d’un territoire où les frontières sont sans cesse redéfinies tout au long de son histoire; phénomène qui, selon **MUST**, deviendra de plus en plus récurrent dans le futur. **D’après lui, l’accroissement de la mobilité, le changement des méthodes de production et le marché ouvert entre États-membres sont des réalités bien actuelles qui modifient le développement physique d’un paysage.**

MUST is a laboratory for urbanism based in Amsterdam since 1998, which combines design and research. Among its founder members are **Robert Broesi** (urbanist), **Pieter Jannink** (urbanist) and **Wouter Veldhuis** (architect). All three teach at the Amsterdam Academy of Architecture, at the Rotterdam Academy of Architecture and as guest lecturers at several Universities of Architecture abroad. At the present time, MUST has an international team made up of five associates (two urbanists, two architects and one artist designer), which operates all over Europe. Their brief covers the whole of Europe, with a preference for issues involving urban transformations. Akin to a development strategy, their leitmotiv is situated in what they call “coalition-urbanism”, in other words, a definition of the challenges shared

by different territories during a planning process. Within a context of globalization which can be perceived through an economic, social and legislative levelling, **MUST** explores the future developments of European mapping. Through this approach, the group attempts to gauge the complexity and instability of a territory where the borders and boundaries are being endlessly redefined throughout its history. This is a phenomenon which, according to **MUST**, will become increasingly recurrent in the future. In his view, growth of mobility, changes in production methods, and the open, free market between member states are thoroughly topical realities which are modifying the physical development of a landscape.

NIO Architects / Maurice Nio (1959)

Pays-Bas
Netherlands

Maurice Nio étudie à la Faculté d’Architecture de l’Université Technique de Delft où il obtient son diplôme en 1988. Il co-fonde **NOX Architects** avec **Lars Spuybroek**. En 2000, il crée sa propre agence, ***NIO Architects***. Conférencier d’envergure internationale, il a enseigné dans de nombreuses écoles d’art et d’architecture et fut rédacteur pour le magazine *Mediamatic*. **Maurice Nio** est membre de la Commission pour les Beaux Arts et l’Architecture à la Rotterdam Art Foundation. Il a aussi produit de nombreuses vidéos et publié de nombreux articles portant aussi bien sur la vidéo, la télévision, la photographie, la danse, l’architecture ou le cinéma. Son livre rassemblant une série d’essais *You Have the Right to Remain Silent* est publié en 1998. Son nouvel ouvrage intitulé *Unseen I slipped away* sera publié en 2004. Sa pratique architecturale fort diversifiée est récompensée en 2003 lorsqu’il obtient le *ar+d Award*, récompense attribuée à la jeune architecture, pour la gare routière de Hoofddorp aux Pays-Bas, plus grande structure au monde réalisée en matières synthétiques. À la fois signal et abri, point de jonction et de ralliement du service des bus locaux, cette spectaculaire forme incurvée s’étire et se creuse afin de permettre l’abri et l’accès aux bus. Sa forme allongée extérieure n’est pas sans rappeler un géant issu des sculptures de **Arp** ou de **Moore**. Construits en usine, en mousse de polystyrène, ses multiples éléments constitutifs ont été assemblés et collés sur le site puis habillés de polyester.

Maurice Nio studied at the Faculty of Architecture at the Technical University of Delft, where he obtained his degree in 1988. He co-founded **NOX Architects** with **Lars Spuybroek**. In 2000, he created his own agency, **NIO Architects**. He is a lecturer with an international reputation, and has taught at many schools of art and architecture. He was also editor of the magazine *Mediamatic*. He has also made many videos and published writings in many magazines; his articles deal as much with video, television, photography and dance as with architecture and film. His book *You Have the Right to Remain Silent*, a collection of essays, was published in 1998 and his new book *Unseen I slipped away* will be published in 2004. His highly diversified architectural activity was rewarded in 2003 when he won the *ar+d Award*, a prize for young architects, for the Hoofddorp bus station, in the Netherlands, the world’s largest structure made

with synthetic materials. At once signal and shelter, and junction and rallying point for local buses, this spectacular curved form spreads and stretches to accommodate and provide access to buses. Its elongated outward form calls to mind a giant stemming from **Arp** and **Moore** sculptures. Its multiple sections were factory-built in polystyrene foam and assembled and attached together on site, then covered with a polyester skin.

Zbigniew Oksiuta (1951)

Pologne / Allemagne
Poland / Germany

Zbigniew Oksiuta développe un travail de création et de recherche qui se situe à la frontière de l’art et de l’architecture, tout en menant une étude sur le futur de l’architecture et un habitat nouveau. Ses installations oscillent entre l’échelle de l’objet, l’échelle humaine et celle du lieu. Elles viennent parasiter l’espace public : un espace d’exposition (*6699*, *Kunstraum Fuhrwerkswaage*, à Cologne en 1999); un espace urbain conçu tel une promenade (*Urbaninstallation 5+2x/92*, *BBK Rhienpromenade*, à Cologne en 1992), ou bien, s’inscrire dans un rapport d’influence directe au lieu (*Art Units*, *Kunsthalle*, *Kunstverein*, Cologne 1999-2002). *Spatium Gelatum* (2001-2003), développé en collaboration avec des instituts scientifiques, s’oriente vers la macro-biologie, l’ap-santeur, la physique des fluides et l’étude des transformations moléculaires dans la cuisine quotidienne et tente de trouver un nouveau système biologique appliqué à des formes spatiales. Actuellement, le projet *Spatium Gelatum* implique des recherches de méthodes nouvelles permettant de créer des formes multiples et polymorphes et des espaces dynamiques à partir de phénomènes physiques liquides. Parallèlement à ses recherches, **Zbigniew Oksiuta** produit et réalise des films : *Architecture now*, en 2000, *Isopycnic Systems* en 2001, *Mesogloea* en 2003. Son travail est régulièrement exposé depuis une vingtaine d’années en **Allemagne** et en **Pologne**.

Zbigniew Oksiuta is developing a body of creative and research work situated on the border-line between art and architecture, while at the same time studying the future of architecture and a new type of habitat. His installations switch between the scale of the object, the human scale, and the scale of the place. They interfere with the public place: an exhibition space (*6699*, *Kunstraum Fuhrwerkswaage*, in Cologne in 1999); an urban space designed like a promenade (*Urbaninstallation 5. 2x/92*, *BBK*, *Rheinpromenade*, in Cologne in 1992), or are incorporated within a relation of direct influence to the place (*Art Units*, *Kunsthalle*, *Kunstverein*, Cologne, 1999/2002). *Spatium Gelatum* (2001-2003), developed in collaboration with scientific institutes, is oriented towards macrobiology, weightlessness, the physics of fluids, and the study of molecular transformations in everyday life cooking, and tries to introduce a new biological system applied to spatial forms. At present, *Spatium Gelatum* project involves research into new methods of creating polymorphous, multiple forms and dynamic spaces, with the main focus on physical phenomena in liquids. In tandem with his research, **Zbigniew Oksiuta** produces and directs films: *Architecture now*, in 2000, *Isopycnic Systems*, in 2001, and *Mesogloea* in 2003. His work has been regularly

exhibited over the past twenty years in Germany and Poland.

Philipp Oswalt (1964)

Allemagne
Germany

Philipp Oswalt étudie l’architecture à la Technische Universität de Berlin ainsi qu’à l’Université des Beaux-Arts de Berlin. De 1988 à 1994, il est rédacteur pour le magazine d’architecture *ARCH+*. À partir de 1998, il s’installe en tant qu’architecte indépendant à Berlin. Cette même année, il remporte le concours international pour le mémorial du site du camp de concentration pour femmes à Ravensbrück en collaboration avec **Stefan Tischer** et **Stefanie Brauer**. Il a également contribué à de nombreuses expositions dont la Biennale de Berlin en 1998, *Children of Berlin* à **PS1** à New York en 1999 ainsi qu’à *3 Städte*, à la Kunsthalle Düsseldorf en 2003. **Philipp Oswalt** est l’auteur de *Berlin – Stadt ohne form* (*Berlin, une ville informe*, 2000) et a publié de nombreux articles dans la presse architecturale internationale. Il a également enseigné à la Technische Universität de Cottbus, à la Technische Universität et à l’Université des Beaux-Arts de Berlin. **Philipp Oswalt** et **Klaus Overmeyer** ont initié et coordonnent le projet de recherche européen *Urban Catalysts* depuis avril 2001. Financé par la Commission européenne, *Urban Catalysts* se base sur la notion de pérennité de l’espace urbain et développe des stratégies d’occupations temporaires des friches urbaines. Depuis 2002, **Philipp Oswalt** dirige le projet *Shrinking Cities International Research* et lance un concours en 2004 sur la question de la désertification de quatre zones urbaines : Manchester et Liverpool, Ivanovo en Russie, Detroit et sa périphérie, la région de Halle-Leipzig.

Philipp Oswalt studied architecture at the Technische Universität in Berlin, as well as at that city’s University of Fine Arts. From 1988 to 1994 he was chief editor of the architectural magazine *ARCH+*. In 1998, he set up shop as a freelance architect in Berlin. That same year, he won the international competition for the memorial at the Ravensbrück women’s concentration camp in collaboration with **Stefan Tischer** and **Stefanie Brauer**. He has also contributed to many exhibitions including the Berlin Biennial in 1998; *Children of Berlin* at **PS1** in New York in 1999; and to *3 Städte*, *Kunsthalle Düsseldorf* in 2003. **Philipp Oswalt** is the author of *Berlin - Stadt ohne Form*, in 2000, and has published many articles in the international architectural press. He taught at the Technische Universität in Cottbus; Technische Universität and University of Fine Arts in Berlin. In April 2001, **Philipp Oswalt** together with **Klaus Overmeyer** initiated and coordinated the European research project *Urban Catalysts*. Funded by the European Commission, *Urban Catalysts* is based on the notion of the permanence of the urban space, and is developing temporary land-use strategies for urban wasteland. Since 2002, **Philipp Oswalt** directs the *Shrinking Cities International Research* project and launched a competition in 2004 on the question of desertification in four urban areas: Manchester and Liverpool, Ivanovo in Russia, Detroit and its outskirts, the Halle-Leipzig region.

Périphériques

France
France

Anne-Françoise Jumeau (1962), Emmanuelle Marin (1967), David Trottin (1965)

Créé en 1995, *Périphériques* est un collectif composé de deux agences d’architectes. Son objectif est de répondre à la crise de la commande par la création d’un groupe de pression chargé d’infiltrer et d’occuper tous les territoires du monde du bâtiment. Consciente de l’abandon du marché de la maison individuelle par les architectes, *Périphériques* organise, avec **Louis Paillard**, en 1998 une exposition européenne itinérante *36 modèles pour une maison* et édite un catalogue de ces 36 “pavillons” à moins 76 000 euros. Les jardins de la Piroterie (livraison 2004) concrétisent ce projet en investissant un territoire de 18 hectares sur la base d’un habitat à majorité pavillonnaire, à Rezé près de Nantes. En 2002, *Périphériques* remporte le concours pour le nouveau bâtiment pédagogique de la faculté de Jussieu à Paris (livraison 2006). *Périphériques* a signé en outre l’aménagement intérieur du Nouveau-Casino (2001) à Paris, du nouveau cabinet des dessins au Centre Pompidou (2002) et exposé au Pavillon français lors de la Biennale d’architecture de Venise en 2002. Sont en chantier en 2004 le siège et complexe musical de l’association Banlieues Bleues à Pantin et l’école des Beaux-Arts de Valenciennes. *Périphériques* revendique également un statut de “producteur”, élargissant son champ d’action à celui d’éditeur, d’auteur et de médiateur par l’organisation d’événements critiques tels que l’exposition *Concours perdus, 14 projets d’architecture et de paysages* en 1996 ou le lancement d’une revue d’architecture *IN-EX 01* en 1999 bientôt suivie par *Customize, Your House Now*, et *New’s*.

Created in 1995, *Périphériques* is a handful of two architectural agencies. Its goal is to respond to the crisis occurring in the area of commissions by the creation of a pressure group whose brief is to infiltrate and occupy all the different territories in the world of construction. Well aware of the abandonment of the market for individual homes by architects, *Périphériques* organized, with **Louis Paillard**, an travelling European exhibition in 1998 called *36 Models for a House*, and published a catalogue of these 36 detached homes costing less than 76,000 euros. The gardens of the Piroterie (delivered 2004) gave concrete form to this project by occupying a territory of 18 hectares/45 acres on the basis of mainly detached houses, at Rezé near Nantes. In 2002, they won the competition for a new educational building at Jussieu (delivery 2006), *Périphériques* also designed the interior refurbishment of the New Casino (2001) in Paris, the new drawings department at the Pompidou Centre (2002), the group also participated in the French pavilion at the Venice architectural Biennial in 2002. Works in progress in 2004 include the headquarters and musical complex of the association “Banlieues Bleues” at Pantin, and the School of Fine Arts in Valenciennes. *Périphériques* also lays claim to the status of “producer” by broadening its area of activity to that of publisher, author and mediator by the organization of critical events ranging from an exhibition titled *Concours perdus, 14 projets d’architecture et de paysages*/Lost Competitions:

14 architectural and landscape projects in 1996 to the launch of an architectural magazine *IN-EX* in 1999, soon followed by *Customize, Your House Now* and *New’s*.

Dan Pitera (1962)

Etats-Unis
USA

Diplômé de la Georgia Tech à Atlanta, **Dan Pitera** est le directeur du Collaborative Design Center de Detroit, rattaché à l’University of Detroit Mercy School of Architecture. Le **Design Center** est une organisation à but non-lucratif dont la mission est de permettre à d’autres structures du même statut d’accéder à de véritables services d’architecte. **Dan Pitera** fait également partie du commissariat du projet *Shrinking Cities International Research* dirigé par **Philipp Oswalt** où il est responsable du projet sur Detroit et de la question de la désaffectation des populations du centre vers la périphérie. Le travail de **Dan Pitera** reflète un intérêt pour la matérialité et la conception architecturale, sa réactivité avec d’autres champs disciplinaires et son existence en tant qu’événement politique et culturel. Il déclare : « Au lieu de combler les brèches ou de recréer une ville à l’image de son passé, Detroit devrait infuser un nouveau souffle aux espaces abandonnés, éradiquer les fantômes sans détruire les bâtiments. » Pour résultat, le **Design Center** a notamment transformé une maison en ruine en installation artistique temporaire. « Nous devons définir la densité urbaine autrement que comme une juxtaposition de bâtiments et de structures.[...] Nous devons compter sur le potentiel créatif qui existe déjà dans d’autres villes ayant connu ce type de situation et le transformer en une véritable stratégie. » **Dan Pitera** mène actuellement une politique internationale en tant qu’activiste politique et social à travers l’architecture.

A graduate of GeorgiaTech in Atlanta, **Dan Pitera** is director of the Detroit Collaborative Design Center, attached to the University of Detroit Mercy School of Architecture. The **Design Center** is a not-for-profit organization whose brief is to enable other similar structures to have access to proper architect’s services. **Dan Pitera** is also a member of the board for the project *Shrinking Cities International Research*, which is run by **Philipp Oswalt**, where he is in charge of the project involving Detroit and the issue of population shifts from the inner city to the suburbs. **Dan Pitera**’s work reflects an interest in materiality and architectural design, its reactivity with other disciplinary areas and its existence as a political and cultural event. In his own words: “Instead of filling in gaps and recreating a city in the image of its past, Detroit should inject new life into abandoned spaces, and get rid of ghosts without destroying buildings.” As a result, the **Design Center** has, in particular, transformed a ruined house into a temporary art installation. “We must define urban density other than as a sum of buildings and structures. [...] We must rely on the creative potential that already exists in other cities which have experienced this type of situation, and turn it into nothing less than a strategy.” He currently pursues an international career as a political and social activist through architecture.

Bas Princen (1975)
Pays-Bas
Netherlands

Architecte et photographe néerlandais, Bas Princen est diplômé de l'Académie de Design d'Eindhoven en 1998. Il intègre le Berlage Institute en 1999. Ses photos montrent des morceaux de paysage, non comme une illustration de la réalité mais comme des images d'une réalité potentielle. Il photographie souvent des lieux que l'on ignore, trop délaissés pour que l'on puisse parler de nature, des lieux dont on a oublié depuis longtemps la fonction initiale même s'ils en ont gardé des traces. Ce qui l'intéresse et qu'il photographie c'est l'appropriation de ces lieux, et les traces d'activités qui les révèle dans leur vraie nature, leur donne une nouvelle réalité. Ce sont les mutations du paysage qui, à travers de nouveaux usages, souvent éphémères, prennent une signification différente. Bas Princen a notamment exposé son travail à ArchiLab en 2001, dans le cadre d'une exposition monographique au NAI à Rotterdam en mars 2003 et de l'exposition *UFO Belgrade Urban Fog of Belgrade* à Berlin en novembre 2003. Ses photos ont illustré de nombreux publications dont *Definite Infinite* sur le travail des architectes autrichiens Riegler et Riewe et le catalogue d'exposition *Mutations* en 2001. Bas Princen participe au projet de recherche “ Shrinking Cities International Research” organisé par Philipp Oswalt en tant que photographe au sein de l'équipe d'investigation sur le site d'Ivanovo en Russie. Bas Princen est l'auteur d' *Artificial Arcadia* paru en 2004. Le travail de Bas Princen sera exposé à la Biennale de Venise en 2004. Il est actuellement impliqué dans un projet artistique, appelé *Atelier HSL*, autour de la transformation du paysage induite par la construction des lignes de Trains Grande Vitesse aux Pays-Bas.

The Dutch architect / photographer Bas Princen graduated from the Design Academy of Eindhoven in 1998. He joined the Berlage Institute in 1999. His photos show snippets of landscape, not as an illustration of reality but rather as images of a potential reality of this landscape. He often photographs places that we do not know about, too abandoned to be nature, places whose initial function we have long forgotten about, even if they have retained traces of it. What interests him and what he photographs is the appropriation of such places, and traces of activities reveal them in their true nature, and restore a new reality to them. These are mutations of landscape which, through new and often fleeting uses take on a different meaning. Bas Princen exhibited his work in particular in 2001 at ArchiLab, in March 2003 as part of the monographic show at the NAI in Rotterdam, and in November 2003 as part of the exhibition *UFO Belgrade Urban Fog of Belgrade*, in Berlin. His photos have illustrated many publications including *Definite Infinite* about the work of the Austrian architects Riegler and Riewe and the 2001 catalog of *Mutations*. Bas Princen is involved with the research project “Shrinking Cities International Research” organized by Philipp Oswalt as the photographer in the investigative team at the Ivanovo site in Russia. Bas Princen is the author of *Artificial Arcadia*, published in 2004. The work of Bas Princen will be shown in the 2004 Venice Biennal. He is currently involved in an

Art Project, set up around the changing landscape of the new High SpeedTrain LineThrough the Netherlands, and called *Atelier HSL*.

raumtaktik

Allemagne
Germany

Friedrich von Borries (1974), Matthias Böttger (1974)

Friedrich von Borries et Matthias Böttger fondent *raumtaktik* en 2003. Friedrich von Borries a étudié l'architecture à Karlsruhe, Berlin et Bruxelles. Il a travaillé en tant qu'architecte à Amsterdam et Berlin. Après la fondation de *rude_architecture* (2000-2003), il a dispensé un cours d'architecture et de théorie urbaine à la Technische Universität de Berlin. Matthias Böttger a étudié l'architecture à Berlin et Londres. Il a travaillé en tant qu'architecte à Berlin, Cologne et Paris. Il est architecte consultant pour le théâtre (New York, Berlin) et producteur de festivals, performances et expositions. Friedrich von Borries et Matthias Böttger sont tous deux chercheurs au Bauhaus Dessau. «*raumtaktik (spacial-tactic)* est une agence berlinoise spécialisée dans la recherche urbaine contemporaine et les interventions tactiques dans un espace urbain à la fois mental et construit. Marquant la fin de la planification en tant que discipline stratégique, l'espace ne peut être dorénavant formé que par une attitude tactique. *raumtaktik* substitue les idéologies au profit d'une approche pragmatique. *raumtaktik* ne travaille pas selon des stratégies mais selon des tactiques. *raumtaktik* est radicalement opportuniste. “Architectes sans attitudes”, *raumtaktik* tente de comprendre et de porter atteinte aux processus globaux contemporains et vise à développer de nouvelles méthodes d'interventions dans l'environnement vivant.» (raumtaktik, 2004)

Friedrich von Borries and Matthias Böttger founded *raumtaktik* in 2003. Friedrich von Borries studied architecture in Karlsruhe, Berlin and Brussels. He worked as an architect in Amsterdam and Berlin. After founding *rude_architecture* (2000 – 2003) Friedrich von Borries taught architecture and urban theory atTechnical University Berlin. Matthias Böttger studied Architecture in Berlin and London. He worked as an architect in Berlin, Cologne and Paris. He is a spatial advisor in theater (New York, Berlin) and works as producer for festivals, performances and exhibitions. Friedrich von Borries and Matthias Böttger are both researchers at Bauhaus Dessau. “*raumtaktik (spatial-tactic)* is a Berlin based agency for contemporary urban research and tactical interventions in built and mental urban space. Planning as a strategic discipline has come to an end; in the future space can only be shaped by tactical behavior. *raumtaktik* is not based on ideologies, but has a pragmatic approach. raumtaktik does not work with strategies, but with tactics. *raumtaktik* is radically opportunistic. As “architects without attitudes”, *raumtaktik* tries to understand and reflect on contemporary global processes and aims to develop new means of intervention in the lived environment.” (raumtaktik, 2004)

Boris Sieverts (1969)

Allemagne
Germany

Boris Sieverts a étudié les arts à Düsseldorf. Il a été berger en France puis a collaboré avec plusieurs agences d'architecture en Allemagne avant de fonder en 1997, à Cologne, où il vit, le *Büro für Städtereisen*. *Büro für Städtereisen* est une agence de voyages urbains où Boris Sieverts opère comme guide de randonnées pédestres qu'il organise dans les marges de la ville. Au travers des récits qu'il livre de la périphérie urbaine et notamment de la périphérie de Cologne, située sur la rive droite du Rhin, Boris Sieverts consigne avec minutie les situations et les rencontres. Il analyse les sensations que celles-ci font naître et tente de formuler le projet qui sous-tend ses excursions dans ce type de territoire si complexe : le projet d'une “ densification poétique ” (*verdichten*) de ces territoires en transformant leur perception habituelle. Boris Sieverts s'attache et se concentre sur ces “terrains vagues”, espaces intrinsèquement forts, comme l'ensemble du paysage de la périphérie, dans l'expression de l'absence de forme préconçue et d'appropriation. Un nouveau regard naît d'un cheminement sélectif à travers ces “terrains vagues”, où les espaces se succèdent les uns aux autres, où le sauvage, au sens de phénomène sans projet, que personne ne s'est approprié, se trouve toujours juxtaposé au pré-conçu et à l'approprié. En 2002, Boris Sieverts est membre, en tant qu'expert de la commission technique de *e2 contest*, concours international sur la condition urbaine, exposé par la suite au Pavillon de l'Arsenal à Paris. Ses textes sur ses randonnées pédestres sensibles furent notamment publiés dans la revue *Site* en Allemagne et traduits dans la revue *Le visiteur* en France.

Boris Sieverts studied arts at Düsseldorf. After working as a shepherd in France, he worked with several architectural agencies in Germany before founding *Büro für Städtereisen* in 1997 in Cologne, where he lives. *Buro für Städtereisen* is a city travel agency where Boris Sieverts operates like a hikers' guide, organizing walks in city outskirts. Through reports he writes up at city suburbs, and Cologne's in particular, situated as they are on the right bank of the Rhine, Boris Sieverts notes every situation and encounter in great detail. He analyses the sensations brought about by these and tries to formulate the project underlying his excursions in this type of extremely complex territory: the project of “poetic densification” (*Verdichten*) of these territories by transforming the usual perception of them. Boris Sieverts focuses and concentrates on these “areas of wasteland” and “empty lots”, areas which are intrinsically strong, as is the whole landscape of the suburbs, in the expression of the absence of preconceived form and appropriation. A new way of looking at things arises by way of a selective itinerary through these “areas of wasteland”, where spaces follow on from spaces, and where the wild aspect, in the sense of a phenomenon without projects, which nobody has appropriated, is invariably juxtaposed with the preconceived and the appropriated. In 2002, Boris Sieverts became an expert member of the technical committee for *e2 contest*, an international competition on the urban condition, subsequently exhibited at the Pavillon

de l'Arsenal in Paris. His writings on sensitive walks have been published in particular in the magazine *Site* in Germany, and translated in the French magazine *Le Visiteur*.

Stalker

Italie
Italy

Francesco Careri (1966), Aldo Innocenzi (1964), Romolo Ottaviani (1967), Giovanna Ripepi (1965), Lorenzo Romito (1965), Valerio Romito (1971)

Ce collectif hybride, établi à Rome en 1995, se définit comme un laboratoire d'art urbain. En 2000, Stalker présente *Transborderline*, une structure habitable en fil barbelé sans épines symbolisant une frontière en trois dimensions, dans plusieurs expositions comme la 7^e Biennale de Venise et *Manifesta 3* à Lubljana. En France, le groupe expose à la galerie de l'IAV d'Orléans en 1997, à Arc en Rêve à Bordeaux en 2000. En 2001, Stalker participe à *Paysages d'entre villes* au musée Zadkine, *Libérez Beaubourg* au Centre Pompidou; en 2003, à *GNS* au Palais de Tokyo. Préférant les “actions architecturales”, Stalker porte son intérêt sur la ville et tout ce qui constitue ses marges. Il propose au public des marches à travers les “vides urbains” et arpente ainsi Rennes, Milan, Miami ou Berlin. Proche des théories de l'Internationale situationniste, Stalker crée une cartographie à partir des lieux résiduels exclus par un urbanisme galopant. Par les marches, le collectif propose une lecture en négatif d'un réseau qui constitue un projet architectural : la masse urbaine devient des îlots séparés par les canaux multiples de zones marginales laissées de tout fonctionnalisme. Depuis 1999, Stalker partage avec la communauté kurde de Rome un bâtiment nommé “Ararat” et expérimente ainsi une nouvelle forme d'espace public fondée sur l'accueil et l'hospitalité. Depuis 2001, Stalker promeut un réseau de recherche, l'*Osservatorio nomade*. Il contribue à l'évolution créative de territoires à travers les champs croisés de l'urbanisme, de l'expérimentation et de programmes d'éducation en relation avec les populations locales.

This hybrid collective, founded in Rome in 1995 is defined as an urban art laboratory. In 2000, Stalker presented *Transborderline*, a habitable structure made of barbless barbed wire symbolizing a three-dimensional frontier, shown in several exhibitions as the 7th Venice Biennial or *Manifesta 3* in Lubljana. In France, in 1997, the group exhibited at the Visual Arts Institute Gallery in Orleans, then at the Arc en Rêve Architectural Centre in Bordeaux in 2000. In 2001, Stalker took part in the exhibitions *Paysages d'entre villes*/*Intercity Landscapes* at the Zadkine Museum in Paris, *Libérez Beaubourg*/*Free Beaubourg* at the Pompidou Centre, and the *GNS* exhibition held at the Palais deTokyo in 2003. In preferring “architectural actions”, Stalker focuses its interest on the city and everything that forms its abandoned and disused spaces and waste areas. It suggests to the public various walks through “urban voids”, and thus criss-crosses, Rennes, Milan, Miami or Berlin. Close to the theories of the Internationale Situationniste, Stalker creates a map based on residual places left over by galloping urbanism. By means of the above-mentioned methods,

the collective proposes a reverse reading of a network which forms an architectural project: the urban mass turns into blocks separated by all the many channels of marginal zones devoid of all functionalism. Since May 1999, Stalker and the Kurdish community in Rome have been sharing a building called “Ararat”. The group is thus experimenting with a new form of public space based on accommodation and hospitality. Since 2001, Stalker promotes a research network called the *Osservatorio Nomade*. This contributes to the creative evolution of territories through crossed fields of planning, experimentation and educational programs in relation with local inhabitants.

Stealth Group

Yougoslavie / Pays-Bas
Yugoslavia / Netherlands

Ana Dzokic (YU), Marc Neelen (NL), Ivan Kucina (YU), Milica Topalovic (YU)

Stealth Group est un collectif d'architectes issus de Belgrade et de Rotterdam. Fondé en 2000, le collectif s'intéresse aux champs des technologies numériques/médiatiques, de l'architecture, de la dynamique de transformation du paysage urbain contemporain. Ensemble, ils ont initié et développé divers projets notamment *Projekt X* et plus particulièrement *The Wild City : Genetics of Uncontrolled Urban Process*, orienté sur un phénomène urbain récent en Yougoslavie - la déréglementation urbaine et architecturale dans Belgrade. Avec ce projet, ils ont travaillé, entre 1999 et 2001, sur un modèle de design urbain et aux aspects inhérents à la transformation et à la représentation de systèmes et d'espaces urbains dans un contexte anarchique entropique. Ce modèle qu'ils nomment “codes génétiques urbains” est un système de codes établi par observation et annotation des règles de transformation urbaine émergentes dans le contexte de Belgrade. Le projet a notamment été présenté à Bordeaux dans le cadre de l'exposition *Mutations* à Arc en Rêve en 2000 et au département d'aménagement urbain de la ville de Belgrade. Le lien Belgrade / Rotterdam, la simultanéité de leur recherche au Berlage Institute, l'enseignement dispensé à la faculté d'Architecture de Belgrade et la création du Stealth Group ont été les fondements et la force de leur collaboration.

The Stealth Group is a handful of architects from Belgrade (YU) and Rotterdam (NL). Founded in 2000, the collective is interested in the fields of digital/media technologies, architecture, and the dynamics of the transformation of the contemporary urban landscape. Together they have initiated and developed various projects, including in particular *Projekt X* and more specifically *The Wild City: Genetics of Uncontrolled Urban Process*, oriented towards a recent urban phenomenon in Yugoslavia - urban and architectural deregulation in the city of Belgrade.Through this project, they worked between 1999 and 2001 on an urban design model, incorporating the issues inherent to the processing and representation of urban spaces and systems in an entropic, 'anarchic' context.This model, which they called “urban genetic codes” is a system of codes drawn up by observation and annotation of the rules of emergent urban transformations in the context

of Belgrade.The project was presented notably in Bordeaux as part of the exhibition *Mutations* at Arc en Rêve held in 2000, as well as to the department of urban development of the city of Belgrade.The Belgrade-Rotterdam link, the simultaneity of their research at the Berlage Institute, the teaching at the Faculty of Architecture of Belgrade, and the creation of the Stealth Group have all been the foundation stones and force of their collaboration.

Roemer van Toorn (1960)

Pays-Bas
Netherlands

Roemer van Toorn est architecte, auteur et critique, photographe et commissaire d'expositions dans les champs croisés de l'architecture, de l'urbanisme, de l'art et du cinéma. Après l'obtention de son diplôme à l'Université Technique de Delft, il publie, en 1994, en collaboration avec Ole Bouman *The Invisible in Architecture*, manifeste encyclopédique remarqué dans lequel il dissèque la pluralité des perspectives culturelles, économiques, politiques et philosophiques au sein du discours architectural contemporain dans le but de mettre en lumière les différentes positions et questions de l'architecture d'aujourd'hui. En tant qu'enseignant, il dirige et coordonne notamment le programme “Histoire et Théorie du Projet” ainsi que le programme de recherche doctorale “Projecting the City” au Berlage Institute aux côtés de Wiel Arets et Alejandro Zaera-Polo, tout en menant une carrière de conférencier à un niveau international. Il a été à de nombreuses reprises co-rédacteur de la parution annuelle *Architecture in the Netherlands*, consultant pour les revues *Archis* et *Domus* et participe en tant qu'auteur et photographe à de nombreuses publications. Son travail photographique *The Rise of the Megacity* a été montré à la Plug In ICA Gallery à Winnipeg au Canada et dans l'exposition itinérante *Cities on the Move* menée par Hou Hanru et Hans-Ulrich Obrist. Cette exposition consiste en vingt grands tirages couleurs sur le phénomène récent de l'hyper-développement en Asie. Aux photographies sont juxtaposées des citations issues de traités philosophiques. Roemer van Toorn travaille actuellement à la publication d'un nouvel ouvrage : *In Search of Freedom in Contemporary Architecture. From Fresh Conservatism to Radical Democracy*.

Roemer van Toorn is an architect, author and critic, photographer, and curator in the fields of architecture, urbanism, art and film. After graduating from the University ofTechnology Delft, he published *The Invisible in Architecture* in 1994, in collaboration with Ole Bouman; in this acclaimed encyclopaedic manifest he dissects the varied range of cultural, economic, political and philosophic outlook within the contemporary architectural discourse with the aim of outlining the different positions and issues of today's architecture. As a teacher, he runs and coordinates the Projective History and Theory program as well as the “Projecting the City” Progressive PhD research at the Berlage Institute together with Wiel Arets and Alejandro Zaera-Polo, at the same time as pursuing a career as an international lecturer. He has several times been co-editor of the annual publication *Architecture in the*

Netherlands, as well as being an advisor of the magazine *Archis* and *Domus*, and, as an author and photographer, he also contributes to many other publications. As a photographer, his work *The Rise of the Megacity* was exhibited in the Plug In ICA Gallery, Winnipeg and part of the travelling exhibition *Cities on the Move* curated by Hou Hanru and Hans-Ulrich Obrist. It consisted of twenty large colour photographs depicting the recent phenomenon of hype-development in Asia. The photographs are accompanied by quotations from philosophical tracts. Currently he is working on a text-image publication *In Search of Freedom in Contemporary Architecture. From Fresh Conservatism to Radical Democracy*.

Weichlbauer/Ortis

Autriche
Austria

Reinhold Weichlbauer (1962), Albert Josef Ortis (1961)

Pour Weichlbauer/Ortis, la théorie du chaos ou la géométrie fractale participent du processus de conception du projet. Les logiciels et les calculs aléatoires qu'ils mettent en œuvre interviennent avant et pendant la conception des plans. Leur but consiste à minimiser la subjectivité pour parvenir au plus près du dessin de base et laisser ainsi sa propre interprétation intervenir dans un processus mécanique. Leur projet de logements *DNA (acide déoxyribonucléique)* à Gratkorn près de Graz en Autriche illustre cette règle d'ambiguïté en marquant la frontière entre deux environnements hétérogènes. D'un côté, une zone d'habitations privées, de l'autre, des blocs d'immeubles: le projet constitue un reflet transitoire entre les immeubles et les maisons individuelles à travers un jeu de balcons-terrasses soumis à des variations volumétriques en " tiroirs ". Les éléments en suspension sont soutenus par des concepts de temps et de mouvements issus de la théorie du chaos ou de la géométrie fractale. Reinhold Weichlbauer enseigne à la HTBLA Ortweinschule de Graz depuis 1998. Albert Josef Ortis a été assistant à la Technische Universität de Graz de 1990 à 1996.

For Weichlbauer/Ortis, chaos theory and fractal geometry are part and parcel of the project design process. The software and the random calculations that they apply come into play before and during plan design. Their goal consists in minimizing subjectivity in order to get as close as possible to the basic design and thus let its own interpretation intervene in a mechanical process. Their housing project *DNA (deoxyribonucleic acid)* at Gratkorn, near Graz, illustrates this rule of ambiguity by marking the borderline between two heterogeneous environments. On the one hand, a zone of private dwellings, on the other, blocks of apartment buildings: the project forms a transitory reflection between the apartment buildings and the individual homes by way of an interplay of balconies and terraces subject to volumetric variations in "drawers". The suspended elements are underpinned by concepts of time and movements stemming from chaos theory and fractal geometry. Reinhold Weichlbauer has been teaching at the HTBLA Ortweinschule in Graz since 1998. Albert Josef Ortis was an assistant at the Graz Technical University from 1990 to 1996.

Eyal Weizman (1970)

Israel
Israel

Basé à Tel Aviv et à Londres, Eyal Weizman est diplômé de l'Architectural Association de Londres. Il a collaboré à divers projets de l'agence de Zvi Hecker à Berlin avant de fonder sa propre agence en 2000 avec Rafi Segal. Parmi les projets réalisés, citons le Musée d'Art d'Ashdod (ouvert en juin 2003, avec Manuel Herz), une scénographie pour la compagnie de théâtre Kameri/Itim et sa nomination parmi les finalistes pour la conception du Musée d'Art de Tel Aviv. Parallèlement, Eyal Weizman a enseigné l'architecture à la Bartlett School of Architecture à Londres, à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne et au Technion à Haïfa et a participé à la Biennale de Venise en 2002 et 2003. En 2002, co-auteur du rapport sur les droits de l'homme *Land Grab*, il conduit un projet de recherche et de cartographie avec l'organisation israélienne B'tselem sur la violation des droits de l'homme par l'architecture dans les territoires occupés. En 2003, bien qu'interdits par l'Association Israélienne des Architectes, Eyal Weizman et Rafi Segal présentent l'exposition et le catalogue *A Civilian Occupation: The Politics of Israeli Architecture* à la galerie Storefront for Art and Architecture à New York puis à la Kunst Werke de Berlin, à Witte de With à Rotterdam et à la Kunsthall Malmö en Suède. Auteur de *Yellow Rhythms* et de *Random Walk*, Eyal Weizman développe actuellement sa thèse *The Politics of Verticality / Architecture and Occupation in the West Bank and Gaza* sous la forme d'une parution et d'un documentaire.

Based in Tel Aviv and London, Eyal Weizman is a graduate of the London Architectural Association. He has worked with various projects at the Zvi Hecker agency in Berlin, before setting his own office in 2000 with Rafi Segal. Among projects realized, is the Ashdod Art Museum (open in June 2003, with Manuel Herz), a stage set for the Kameri/Itim theatre company, and short-listing among the finalists for the design of the Tel Aviv Art Museum. In tandem, Eyal Weizman has taught architecture at the Bartlett School of Architecture in London, at the University of Applied Arts in Vienna, and at the Haifa Technion; he also participated in the 2002 and 2003 Venice Biennale. In 2002, as co-author of the *Land Grab* report on human rights, he conducted a research and mapping programme with the Israeli organization B'tselem in regard to the violation of human rights by architecture in the occupied territories. In 2003, although banned by the Israeli Association of Architects, Eyal Weizman and Rafi Segal presented the exhibition, with accompanying catalogue, titled *A Civilian Occupation: The Politics of Israeli Architecture* at the Storefront Gallery for Art and Architecture in New York, at the Kunst Werke centre in Berlin, at Witte de With in Rotterdam and in Kunsthall Malmö in Sweden. Eyal Weizman is the author of *Yellow Rhythms* and *Random Walk*, and is currently developing his thesis *The Politics of Verticality/Architecture and Occupation in the West Bank and Gaza* in the form of a publication and a documentary film.

Nick West (1953)

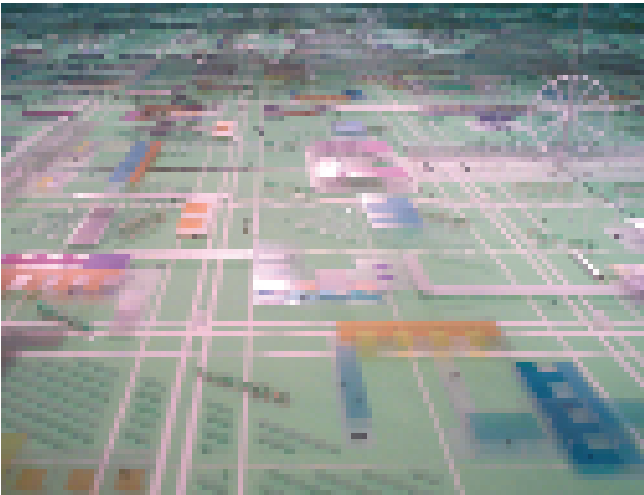
Grande Bretagne
Great Britain

Nick West consacre ses recherches aux nouveaux médias et particulièrement aux rapports entre les technologies interactives et le milieu physique environnant. Il travaille actuellement avec Proboscis, un groupe de réflexion dont le studio de création est installé à Londres, sur le projet *Urban Tapestries* qui explore les utilisations sociales et culturelles de la convergence du lieu et des technologies mobiles. À terme, ce logiciel permettra de créer des annotations de n'importe quel endroit de la ville en utilisant texte, images et sons. Tous ceux qui passeront par ces endroits pourront lire ces annotations en utilisant les instruments de télécommunication comme les téléphones portables ou les assistants numériques de poche (PDA). En tant que professeur adjoint à l'Université de New York, Nick West a dirigé un projet de recherche pour Viacom sur la possibilité de visionner des sites Internet sur des appareils de télécommunication portables. Nick West a conçu des expositions itinérantes pour le Musée national des Beaux-Arts de Rio de Janeiro en utilisant la technologie du GPS. Également directeur d'un projet de recherche associant l'Université de New York et la compagnie régionale de téléphone de New York, Nick West s'est intéressé aux communautés virtuelles à travers une émission de télévision interactive en direct, diffusée sur la chaîne câblée de Manhattan. Il a présenté les résultats de ses recherches dans différents congrès en Europe et en Amérique du Nord. Il prépare une thèse de doctorat dans le domaine des " Cultural Studies " au Golsmiths College de Londres, sur les effets des nouvelles technologies de communication sur l'évolution de notre conception de l'urbanisme.

NickWest is a new media researcher who focuses on the interplay between interactive technologies and the surrounding physical environment. Currently he is working with Proboscis, a London-based think tank and creative studio, to develop *Urban Tapestries*. *Urban Tapestries* is a research exploring social and cultural uses of the convergence of place and mobile technologies. This software will allow people to create annotations of any spot in the city using text, pictures and sounds. Anyone passing these spots can then read the annotations using wireless devices like mobile phones or PDAs. As an adjunct professor at New York University, NickWest managed a research project for Viacom that investigated the feasibility of viewing location-triggered websites on portable wireless devices. For the National Fine Arts Museum in Rio de Janeiro, Brazil, NickWest designed travelling museum exhibits utilizing Global Positioning Satellite technology. As manager of a joint research project for New York University and New York's regional phone company, NickWest investigated virtual communities via a live interactiveTV show, which was broadcast on Manhattan CableTV. He presented his reasearch results at several conferences throughout Europe and North America. He is studying towards a PhD in Cultural Studies from Golsmiths College, London, studying the effects of a new media technologies on our evolving conception of urbanism.

Manifestations associées

Associated events



Andrea Branzi

Per una architettura enzimatica

Marie-Ange Brayer

Commissariat

Curator

FRAC Centre

15 octobre 2004 - 30 janvier 2005

15 october 2004 - 30 january 2005

jeudi 14 octobre, 18 h 30

Vernissage

Opening

vendredi 15 octobre, 11 h 00

Conférence d'Andrea Branzi

Lecture by Andrea Branzi

Centre de Conférence

Architecte, designer, théoricien, vivant à Milan, Andrea Branzi (1938) est l'un des protagonistes de l'architecture radicale italienne. Il contribue à la fondation du groupe Archizoom (1966) dans le cadre duquel il développe le projet de *No-Stop-City* (1969-72), ville sans fin et "sans qualité" où le mobilier urbain est le seul élément architecturant. Ses *Radical Notes*, publiées dans la revue *Casabella*, participent au débat théorique de cette époque. De 1974 à 1976, Branzi est membre de Global Tools, contre-école d'architecture et de design. Associé dès la fin des années 1960 à des studios de design industriel expérimental (Alchymia puis Memphis), il s'investit dans la recherche et la diffusion du design qui implique, pour lui, de nouvelles relations entre l'homme et les objets. Dans le domaine du design, Branzi et Archizoom conçoivent les célèbres canapés *Superonda* (1966) et *Safari* (1968) ainsi que les fauteuils *Mies* (1969-70) et *Aeo* (1973). En 1983, Branzi fonde à Milan la *Domus Academy*, école de design expérimentale. Entre 1983 et 1987, il dirige la revue *Modo*. Branzi fut aussi l'auteur de nombreux projets d'architecture et d'urbanisme: *Manhattan Waterfront*, 1988; *Tokyo International Forum*, 1989; *Tokyo City-X*,

1990. En 1996, *Agronica* combine planification urbaine et dimension rurale. En 2000, le projet pour Eindhoven témoigne du "modèle d'urbanisation faible" que développe alors Branzi. La ville y devient un système de micro-structures de services et de relations. À la forme urbaine, fait place un tramage de strates perméables les unes aux autres où la pratique du design s'est étendue à l'échelle du territoire métropolitain. *L'architecture sans ville* passe de la référence industrielle à celle de l'agriculture. Réalisées pour la Triennale de Milan en 1986, les *Case a pianta centrale*, dessins et maquettes, procèdent d'une logique qui place l'homme au centre de l'environnement et renonce aux schémas distributifs fonctionnels pour s'organiser autour d'un espace central. Pour Branzi, architecture et design sont étroitement liés aux mutations socio-culturelles. À la quête d'un équilibre entre culture technologique et culture humaniste, Branzi ne cessa de défendre dans sa création une attitude critique et expérimentale.

The Milan-based architect, designer and theoretician Andrea Branzi (b.1938) is one of the leading exponents of radical Italian architecture. He contributed to the founding of the Archizoom Group (1966), where he developed the *No Stop City* project (1969-1972), city without end and "without quality", where the urban fixtures are the only architecture-forming element. His *Radical Notes*, published in the magazine *Casabella*, were part and parcel of the theoretical debate of that period. From 1974 to 1976, Branzi was a member of Global Tools, a counter-school of architecture and design. In the late 1960s, he was associated with experimental industrial design studios (Alchymia, then

Partenariat
Partnership

Actions pédagogiques
et visites commentées
Educational activities and guided tours

Scénographie
et graphisme
Scenography
and graphic design

Thonik, Amsterdam

Memphis), and became involved in design research and distribution bringing in new relations between people and objects. In the field of design, Branzi and Archizoom devised the famous *Superonda* (1966) and *Safari* (1968) sofas, as well as the *Mies* (1969-70) and *Aeo* (1973) armchairs. In Milan, in 1983, Branzi founded the Domus Academy, an experimental design school. Between 1983 and 1987, he edited the magazine *Modo*. Branzi was also the author of many architectural and city development projects: *Manhattan Waterfront*, 1988; *Tokyo International Forum*, 1989; *Tokyo City-X*, 1990. In 1996, *Agronica* combined urban planning and rural dimensions. In 2000, the project for Eindhoven illustrated the “weak urbanization model” then being developed by Branzi. Here, the city becomes a system of micro-structures of services and connections. The urban form is replaced by a lattice of layers permeable to each other, where the praxis of design has spread to the scale of the metropolitan territory. *Architecture without Cities* shifts from the industrial to the agricultural reference. Made for the 1986 Milan Triennial, the *Case a pianta centrale* (*Houses with a Central Plan*), drawings and maquettes, issued from a logic putting people at the hub of the environment and renouncing functional distributive schemes in order to be organized around a central space. For Branzi, architecture and design are closely linked to socio-cultural changes. In quest of a balance between technological culture and humanist culture, Branzi is forever advocating a critical and experimental stance in his work.

Dans le cadre d’ArchiLab 2004, les différents partenaires de la manifestation proposeront un programme associé sous forme d’expositions, d’événements, de rencontres : un projet d’intervention d’artistes par le CCC de Tours; “Labodarchi”, un concours d’architecture sur le thème “Un abri de jardin” par le Conseil Régional de l’Ordre des Architectes du Centre, les 30 et 31 octobre sur la place du Martroi; des conférences organisées par les Amis du FRAC Centre, le CAUE du Loiret, l’IAV (Institut d’arts visuels) d’Orléans; des rencontres par les Cafés historiques (Rendez-vous de l’histoire) à Orléans, présentation du SIGOR (Système d’Information Géographique d’Orléans) sur le site des Subsistances militaires, une exposition à l’Agence d’Urbanisme d’Orléans.

As part of ArchiLab 2004, different partners in the conference will propose an associated programme in the form of exhibitions, events and meetings: a project involving artists’ interventions by the CCC in Tours; “Labodarchi”, an architectural competition on the theme of “Garden Shelter” run by the Regional Board of the Order of Architects of the Centre region, 30 and 31 October, place du Martroi; lectures organized by the Friends of the FRAC Centre, the CAUE of the Loiret, the Agence d’Urbanisme of Orléans, the IAV (Institute of Visual Arts) of Orléans; and meetings organized by the Historic Cafés (Appointments with History) in Orléans, SIGOR information desk (Geographical Information System of Orleans) at Site des Subsistances militaires; an exhibition at the Urban Agency of Orléans.

ArchiLab se propose d’être une source d’information concernant l’architecture de recherche orientée vers un public de professionnels (architectes, étudiants, etc...) mais aussi vers un public plus large sensibilisé aux problématiques de l’art et de l’architecture en général. ArchiLab accueille chaque année quelque 6000 étudiants en art ou en architecture, dont 2000 élèves de la région Centre. En 2004, le Service des Publics du FRAC Centre et l’équipe d’ArchiLab proposeront un programme de visites et d’actions pédagogiques adapté aux différents publics. Des visites commentées et encadrées par des guides conférenciers (étudiants en architecture et professionnels) seront organisées pour les groupes. Pour les visiteurs individuels, des visites guidées seront proposées tous les jours à 16h. Pour réserver : contact@archilab.org

ArchiLab is also a source of information about research architecture aimed at a professional audience (architects, students, etc.) as well as at a broader public with some awareness of the issues facing architecture in general. In 2003, ArchiLab played host to 6000 students, including 2000 Centre Region school children. In 2004, FRAC Centre educational department and the ArchiLab team will be offering a programme of educational visits and activities tailored to different kinds of audiences. Guided tours coordinated by qualified speakers (architectural students and professional people) will be organized for groups. For individual visitors guided tours will be daily organized at 4 p.m. **Booking:** contact@archilab.org



Donner des couleurs à ArchiLab

Le commissaire d’ArchiLab 2004, Bart Lootsma, a choisi l’agence Thonik pour concevoir la scénographie de cette exposition d’environ 1500 m² ainsi que le graphisme du catalogue. Il ne s’agit cependant pas de leur première collaboration. En effet, Thonik et Bart Lootsma avaient déjà fait connaissance lors du projet sur le design hollandais, “Mentalitäten”, en Allemagne en 1996 et avaient travaillé ensemble, en 1999, pour l’exposition et la publication du Centre d’architecture d’Eindhoven, “The Desire for Architecture and day-to-day worries”. Entre-temps, Bart Lootsma a proposé à Thonik un architecte pour construire leur agence, MVRDV. Le travail de Thonik est connu à une échelle internationale. Ils ont fait récemment la communication visuelle de la Ville d’Amsterdam ainsi que celle de la dernière exposition de Jan Hoet à Gand, Belgique, “Over the Edges” et travaillent actuellement à l’image graphique du nouveau musée dont celui-ci est directeur à Herford (Allemagne), construit par Frank Gehry.

Malgré l’apparence décousue de l’espace d’exposition d’ArchiLab, qui se donne comme un patchwork, dans cette ancienne caserne militaire, Thonik cherche à créer un sentiment d’unité fort pour la scénographie ainsi que pour les autres éléments de communication. Les échanges d’un pays à l’autre étant inévitables, ils ont choisi la gamme de couleur RAL comme un point de départ “ready-made”. Les couleurs RAL (*Reichs-Ausschuss für Lieferbedingungen*), sont utilisées par les architectes du monde entier depuis la République de Weimar au début du siècle. La gamme RAL K1,

que Thonik utilise, associe 16 échantillons de couleur par page, présentés sous forme de rectangles de proportion 3 x 5. Les combinaisons sont souvent étranges. Ainsi des bleus foncés côtoient des roses et des magentas tandis que les noirs se trouvent bizarrement entre différents tons de blancs. L’espace d’exposition sera donc ponctué de large panneaux de bois peints, de même proportion 3 x 5, répartis sur les sols et les murs. Une page à chaque fois différente du catalogue RAL K1 sera utilisée dans les salles. Paradoxalement c’est cette étrange combinaison de couleurs et la taille des panneaux qui créera un sentiment d’unité. Le graphisme des autres outils de communication épousera la grille des pages du catalogue RAL K1. La page des noirs et blancs figurera comme Leitmotiv. Thonik a ajouté une touche personnelle : la couleur RAL dont la référence est 2004, à savoir l’orange, qui est aussi la couleur controversée de leur propre bâtiment à Amsterdam qui déclencha, à leur grande surprise, une polémique nationale.

Colouring ArchiLab

ArchiLab’s curator Bart Lootsma was asked to develop the 1500 m² exhibition and the catalogue together with a design office. He chose Amsterdam based graphic studio Thonik. This is not their cooperation debut. They got to know each other during the project “Mentalitäten” in Germany in 1996 about Dutch Design, and in 1999 they did a book and an exhibition in Architecture Centre Eindhoven entitled: “The desire for architecture and day-to-day worries”. In the meantime Lootsma helped Thonik to choose an architect to build their studio: MVRDV. Thonik is experienced in the

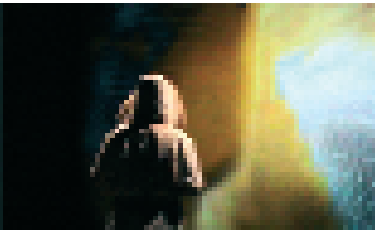
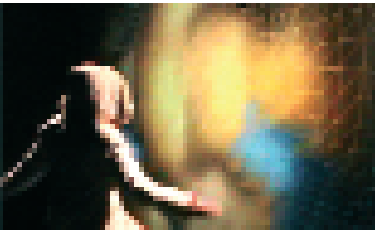
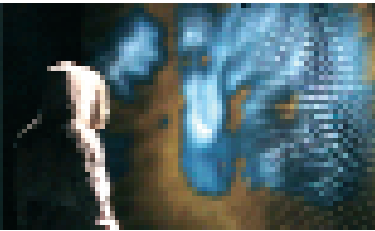
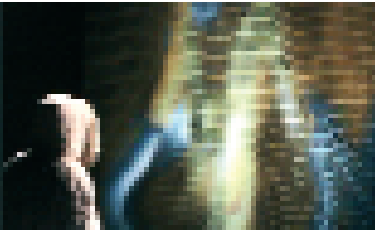
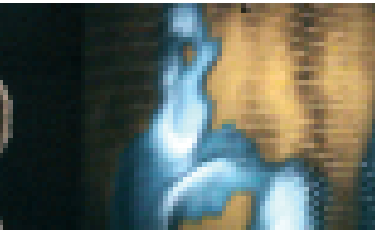
Informations pratiques
Practical informations

Communication
Communications

Adresses et contacts
Addresses and contacts

Crédits
Credits

international arena. They did visual communication for Jan Hoet's final exhibition in Gent "Over the edges" and currently they are working on the corporate identity for his new museum in Herford (Germany) by Frank Gehry. Despite the 'patchwork' quality of the ArchiLab building, a former military site, Thonik aims to create a strong impression of unity in the design of the exhibition and its graphic work. Since communication across national borders is unavoidable, they picked the standard RAL colour spectrum as a readymade starting point. RAL is an acronym for *Reichs-Ausschuss für Lieferbedingungen* and dates back to the Weimar Republic. The RAL K1 spectrum combines 16 colours per page on fields in 3 x 5 proportions. The combinations are intriguing. Dark blues, for instance, go together with liver pink and a strong magenta and the blacks can be found unexpectedly in between shades of white. The exhibition spaces will therefore be decorated with large panels in the same proportions on floors and against walls, a different RAL page combination in every room. Paradoxically the strange colour combinations and the size of the panels will provide unity. The graphic design follows the grid of the RAL K1 booklet. The page with whites and blacks forming a leitmotiv. As a personal touch Thonik has added RAL 2004, bright orange. This happens to be the colour of their own building, that to their surprise became a Dutch national controversy. The studio will get a new colour this year.



ArchiLab 2004

Un catalogue: **Une publication, éditée par HYPX, d'environ 300 pages en français et en anglais accompagnera cette exposition. Elle réunira les textes de plusieurs critiques internationaux et présentera la démarche des 31 équipes.** Un journal-programme: **A disposition du public, ce journal donnera toutes les informations sur les événements de la manifestation.** Un guide d'exposition: **gratuit, mis à disposition du public.** Un site internet: **www.archilab.org**

Rencontres: 13, 14 et 15 octobre

Inscriptions: **contact@archilab.org**
T : 02 38 53 06 16
Contact et réservations hôtels: **Orléans Congrès, Marie-Catherine Mercier: congres@orleansgestion.fr**

Archilab 2004

The catalogue: Both French and English 300 pages publication will accompany this exhibition. It will include the writings of international critics. In it, each architect will have a general text, and a presentation of the projects on view in the form of writings and pictures
A programme-diary: This diary, which will be available for the public; will give all the relevant information about the events at the conference.
An exhibition guide: free, will be available for the public
A website: www.archilab.org

Meetings: 13 - 14 - 15 October 2004

Subscriptions: contact@archilab.org
T: +33(0)2 38 53 06 16
Contact and hotel bookings
Orléans Congrès, Marie-Catherine Mercier: congres@orleansgestion.fr

ArchiLab
Site des Substances militaires
88, rue du Colombier, 45000 Orléans
T : +33 (0)2 38 53 06 16
F : +33(0)2 38 77 25 57
www.archilab.org
contact@archilab.org

A proximité de la Médiathèque, à 300 m de la gare d'Orléans. Du 16 octobre au 30 décembre 2004. Fermé le 25 décembre
Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h, sauf le lundi de 14 h à 19 h
Closed to the "Médiathèque", 300 m far from Orléans train station. from 16 October until 30 December 2004
Close 25 December
Open from Tuesday to Sunday, from 11 a.m. to 7 p.m., except Monday from 2 p.m. to 7 p.m.
Accueil des publics
Public facilities
T : +33(0)2 38 62 32 75
contact@archilab.org

Centre de Conférences
9 place du 6 Juin 1944, 45000 Orléans

FRAC Centre
12, rue de la Tour Neuve
T : +33(0)2 38 62 52 00
F : +33(0)2 38 62 21 80
www.frac-centre.asso.fr
centre.frac@wanadoo.fr
Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h
Fermé le 25 décembre
Open everyday, 11 a.m. to 6 p.m.
Close 25 December

La conférence de presse nationale d'ArchiLab a bénéficié du soutien de l'Institut Néerlandais.
The national press conference of ArchiLab is supported by the Dutch Institute.
Madame Rudi Wester
directeur
director
Marieke Wiegel
programmation expositions
exhibition planning

Ville d'Orléans, Direction de l'Action Culturelle
T : +33(0)2 38 79 26 86
F : +33(0)2 38 54 52 44 (73 20 30)
Emilie Bettega, assistée de Françoise-Hélène Maupaté
Conduite de projet
Project supervision

Bart Lootsma
Commissaire
Curator
Marie-Ange Brayer
Directrice artistique
Artistic manager
Christelle Lecœur
Coordination générale
General coordination
Cathy Larqué
Assistante de Coordination
Assistant for coordination
Christophe Moreau
Régisseur
General administration
Thonik, Amsterdam
Scénographie, graphisme
Scenography and graphic design
Camille de Singly, assistée de Rozenn Morizur
Responsables des Publics Scolaires
Educational coordinators
Christelle Lecœur, Cathy Larqué, Charlotte Ravet
Rédactrices
Editors
Etienne Schelstraete
Traduction française
French Translation
Simon Pleasance
Traduction anglaise
English Translation
Paul Laurent
Site internet
Website
Heymann, Renoult Associées
6, rue Roger Verlomme 75003 Paris
T : +33 (0)1 44 61 76 76
F : +33 (0)1 44 61 74 40
info@heymann-renoult.com
Relations presse
Press communication

Page 2:
Roemer van Toorn, "The Society of the And"
Umbria, Italy
Basketball, Hong Kong, China
Courtesy of Roemer van Toorn

Page 6:
Stealth group, " _Process + _Matter"
Street trade simulation interface
Yugoslavia / Netherlands / Germany, 2002-2004.
Courtesy of Stealth group
Diego Barajas, "Belhuis Stimulator"
Netherlands (NL), 2002
Courtesy of Diego Barajas

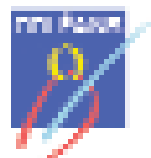
Page 8:
Evan Douglass, "Helioscope Project"
New York, USA, 2003-2004
Courtesy of Evan Douglass
BAR, "Modellstadt, 2003"
Courtesy of Markus Schädel / Berlin
Copyright by BAR
Stalker, "Planisfero Roma"
Project Stalker attraverso i territori attuali 1995, Roma
Courtesy of Stalker Romolo Ottaviani

Page 12:
Bas Princen, "Artificial Arcadia"
Future Harbour II, 2001
Courtesy of Bas Princen
Must, "Unicity"
Amsterdam, 2003
Courtesy of Must
Weichlbauer / Ortis, "Wohn DNA"
Apartment building
Gratkorn, Austria, 2001
Courtesy of Weichlbauer / Ortis
Nio Architects, "Bus Station"
Hoofddorp, Netherlands, 1999-2001
Courtesy of Hans Pattist
Boris Sieverts, "Tankstelle"
Courtesy of Boris Sieverts

Page 23:
Andrea Branzi, "Master Plan"
Eindhoven, 2000
Courtesy of Andrea Branzi
Dan Pitera, "Fire Break"
House Wrap, 2004
Courtesy of Dan Pitera

Page 25:
Thonik
Thonik Studio, Amsterdam, 2001
Photography by Kees Hummel
ArchiLab courtyard, Orléans, 2004
"Architectuur en Verlangen", 1999
Courtesy of Thonik

Page 26:
Petra Gemeinboeck, "MaLa - Veil of Illusion"
2002-2004
Courtesy of Petra Gemeinboeck



ERCO

